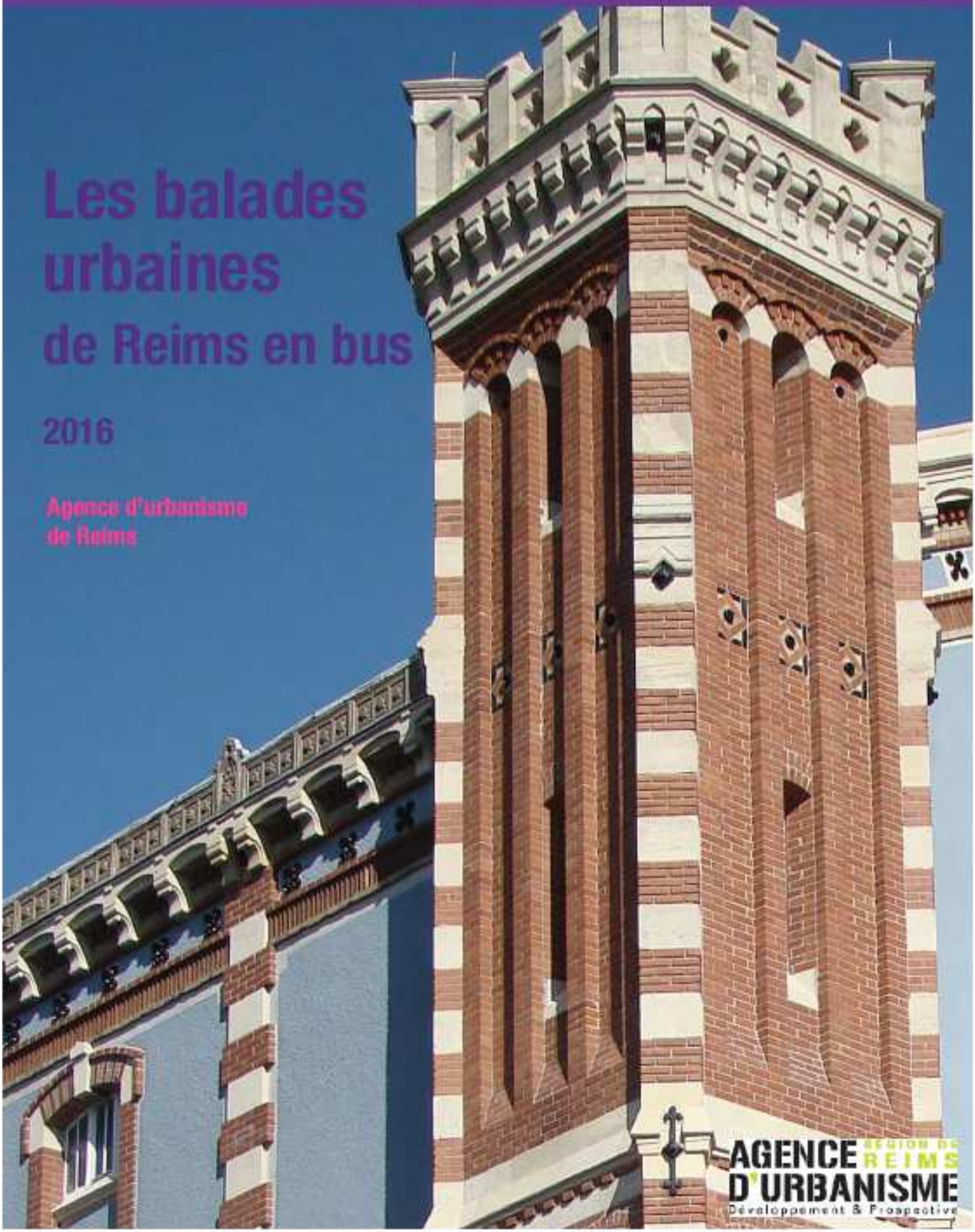
5 Patrimoine Champagne

Les balades urbaines de Reims en bus

2016

Agence d'urbanisme de Reims



AGENCE D'URBANISME RÉGION DE REIMS
Développement & Prospective

PATRIMOINE CHAMPAGNE XVIIIe AU XXIe

Parcours bus

Quartiers Boulevard Lundy, Courlancy, du Vgnoblen colline Saint-Nicaise à Reims

Durée 2h30

Architectures classique, éclectique, Art Déco, Moderne...

UNE BALADE ARCHITECTURALE RELIANT LES MAISONS DE CHAMPAGNE

Découvrir le patrimoine exceptionnel lié au champagne à Reims.

HISTOIRE

Les maisons de champagne font partie intégrante du tissu de la ville de Reims et ont contribué à son expansion. Elles sont regroupées sur 2 sites emblématiques très étendus et 2 sites de petite dimensions, la rue de Courlancy et l'allée du Vignoble.

Le quartier boulevard Lundy est situé au nord du cœur symbolique et historique de Reims. Il marie de riches hôtels particuliers des dirigeants du champagne au domaine de production, de stockage et aux espaces de représentation, regroupés au nord vers la rue du Champ-de-Mars. Le site patrimonial de Saint-Nicaise est l'un des plus prestigieux de la production de Champagne, regroupant des Maisons de champagne de renommée internationale. Elles sont installées sur un vaste réseau de crayères souterraines très anciennes. Le site de Saint-Nicaise constitue une partie du bien en série «Coteaux, Maisons et Caves de champagne» inscrit en 2015 sur la liste du patrimoine mondial. La balade intègre par ailleurs un autre bien inscrit sur cette même liste depuis 1991, l'ancienne abbaye Saint-Remi et la cathédrale avec le palais du Tau.

La balade, qui permet de mieux appréhender la richesse du patrimoine de champagne rémois, relie ainsi les 2 sites emblématiques de valeur universelle de Reims.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Cette balade urbaine, caractéristique de l'identité rémoise, réunit une grande diversité d'édifices, profondément marqués par les valeurs du champagne et l'histoire de la ville: Maison de champagne, clos de vigne, parc, hôtel particulier... Réalisés entre le XVIIIe et le XXe siècle, ils présentent une grande richesse architecturale à découvrir.

INFOS PRATIQUES

Départ/Arrivée: rue Eugène Desteuque (parking bus Saint-Symphorien)

Office de Tourisme: 6 rue Rockefeller -Tél 03 26 77 45 00 / Horaires d'ouverture l'Été: du lundi au samedi de 9h à 19h / dimanche et jours fériés de 10h à 18h & L'hiver: du lundi au samedi de 10h à 18h / dimanche et jours fériés de 10h à 12h30/13h30 à 17h.

Musées: musée des Beaux-Arts, Cryptoportique, le Vieux Reims, le cellier, Halles du Boulingrin, musée Saint-Remi, FRAC, Palais du Tau, le Trésor.

Restauration: place Fléchambault, rue Cérès, places Léon Bourgeois, du Forum, rues du Temple, de Mars, du Tambour, places Martyrs de la Résistance, du cardinal Luçon...

Toilettes publiques: rue Tronsson Ducoudray, rue du Trésor, place Saint-Remi.

Transports en commun

arrêt opéra: Tram A & B

Arrêt de bus Royale: Lignes 1, 3, 5, 8, 16, 30, 40, C

Parkings Cathédrale (rue des Capucins), Saint-Symporien (rue du Grand Credo)

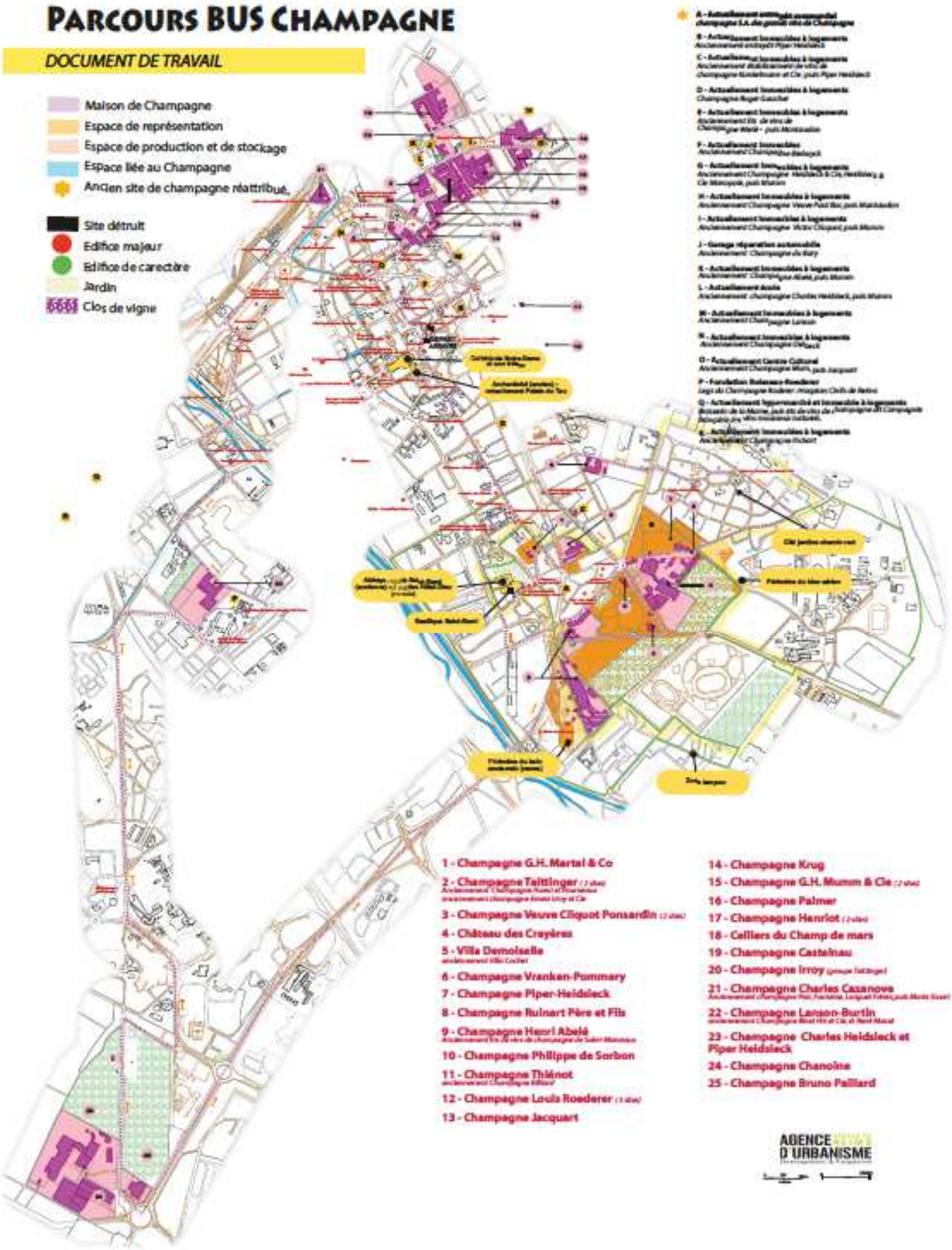
Accès

PARCOURS BUS CHAMPAGNE

DOCUMENT DE TRAVAIL

- Maison de Champagne
- Espace de représentation
- Espace de production et de stockage
- Espace liée au Champagne
- Ancien site de champagne réattribué.

- Site détruit
- Edifice majeur
- Edifice de caractère
- Jardin
- Clos de vigne



1 - Champagne G.H. Martel & Co

2 - Champagne Taittinger (2 sites)

3 - Champagne Veuve Cliquot Ponsardin (2 sites)

4 - Château des Crayères

5 - Villa Demoiselle

6 - Champagne Vranken-Pommery

7 - Champagne Piper-Heidsieck

8 - Champagne Ruinart Père et Fils

9 - Champagne Henri Abelé

10 - Champagne Philippe de Sorbon

11 - Champagne Thiénot

12 - Champagne Louis Roederer (3 sites)

13 - Champagne Jacquart

14 - Champagne Krug

15 - Champagne G.H. Mumm & Cie (2 sites)

16 - Champagne Palmer

17 - Champagne Henriot (2 sites)

18 - Celliers du Champ de mars

19 - Champagne Castelnau

20 - Champagne Irroy (groupe Taittinger)

21 - Champagne Charles Cazanova

22 - Champagne Lanson-Burtin

23 - Champagne Charles Heidsieck et Piper Heidsieck

24 - Champagne Chanoine

25 - Champagne Bruno Paillard

AGENCE D'URBANISME

PARTIE NORD BOULEVARD LUNDY

Champagne Marie Stuart à l'origine, maison Charles de Cazanove aujourd'hui, place de la République.

Champagne Henri Henriot et ses ateliers de fabrication sur cour, rue Coquebert.

Champagne Mumm avec son siège à l'architecture prestigieuse,situé dans un parc rue du Champ-de-Mars.

Champagne Louis Roederer à l'architecture raffinée classique en alignement sur le boulevard Lundy.

PARTIE SUD COURLANCY ET ALLÉE DU VIGNOBLE

Champagne Lanson avec son pavillon d'acceuil remarquable du XIXe siècle à l'architecture néo-classique, quartier Courlancy.

Champagne Charles et Piper Heidsieck avec leur siège à l'architecture contemporaine très transparente, allée du Vignoble.

PARTIE EST COLLINE SAINT-NICAISE

Champagne Henri Abelé, avec ses doubles pavillons cadrant l'entrée sur une vaste cour, rue de Sillery.

Champagne Ruinart, au sein de ses espaces ouverts aménagés à l'architecture de cavalerie, rue des Crayères.

Champagne Vranken Pommery à l'architecture néo-tudor, place du Général Gouraud.

Château des Crayères et son vaste parc arboré, boulevard Henri Vasnier.

Champagne Taittinger, à l'architecture Art Déco très épurée, place Saint-Nicaise.

Champagne Martel, ancienne brasserie et distillerie rue des Créneaux, implantée dans la trame étroite du tissu bâti.

H3

HÔTEL PONSARDIN 1780

Chambre de Commerce et d'industrie de la Région de Reims

Quartier Cérès - 30 rue Cérès à Reims

Architecte

Nicolas Ponsardin

LA SYMBOLIQUE DES DÉCORS EN PIERRE DE COURVILLE

Intégrer des décorations en harmonie avec la composition de façade classique du XVIIIe siècle.

HISTOIRE

Baron d'Empire, président du Tribunal de commerce, maire de Reims de 1810 à 1820, et père de la célèbre Veuve Clicquot, Nicolas Ponsardin fait ériger cet hôtel particulier en 1780 entre la rue Cérès et la rue Eugène Desteuque.

Il est le fils de Adrien Ponsardin, important drapier de Reims et fondateur de la Maison de champagne Ponsardin en 1728. Élu député de Reims en 1815 et membre du conseil général de la Marne, il est l'un des plus riches industriels du textile de la ville. A la mort de Nicolas Ponsardin en 1820, l'hôtel est cédé à ses 2 filles Barbe-Nicole, et Clémentine. Suite au décès de celle-ci en 1837, Barbe-Nicole, qui est alors mariée à François-Marie Clicquot, fondateur d'un négoce de vins de champagne, en devient la propriétaire. Le comte Chevigné, époux de sa fille Marie-Clémentine, puis sa petite fille Marie-Adrienne, duchesse d'Uzès, s'y succèdent. En 1880, l'hôtel est vendu à la Chambre de Commerce et d'industrie par la duchesse pour la somme de 225 000F.

Des transformations majeures, altérant sa valeur, permettent toutefois d'en louer une partie aux services de la Poste et des Télégraphes pour une meilleure gestion.

Plan de situation

ARCHITECTURE

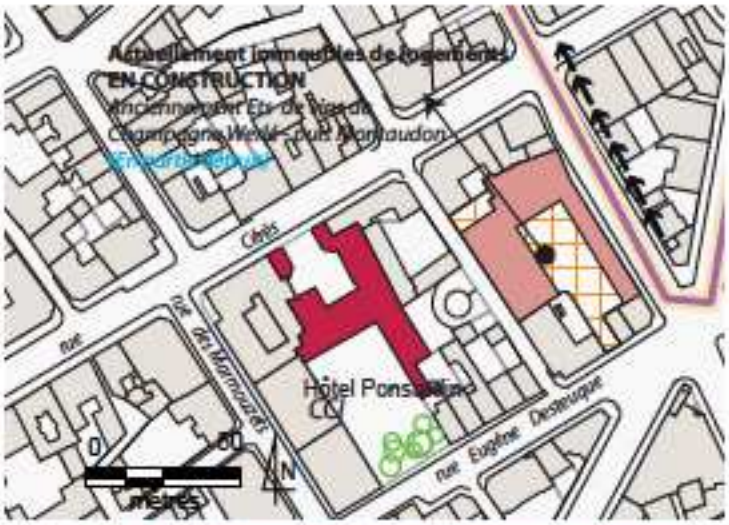
Les restaurations entreprises par le comte Bertrand de Mun en 1933, confèrent de nouveau à l'hôtel sa pureté formelle, en dégageant la cour d'honneur de tout bâtiment.

La forme de l'hôtel particulier en pierre de Courville, bâtie sur une parcelle traversante, est très imbriquée dans le tissu historique. Elle présente un corps central avec une façade symétrique et monumentale à 9 travées sur le jardin. Elle est érigée sur un rez-de-chaussée surélevé et 2 étages, coiffés par un étage de combles avec sa toiture à pans brisés en ardoise et ses 5 lucarnes ovales en pierre. La façade est prolongée de part et d'autre par 2 parties latérales plus basses, à 1 et 3 travées, aux toits à pans brisés en ardoise. Une longue aile basse perpendiculaire, au toit de zinc plat, recevant les communs, s'étend en bordure du jardin et de la cour d'honneur sur un seul niveau.

La partie de l'hôtel sur la cour d'honneur est édifiée sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage, coiffé par un toit en ardoise à pans brisés. Elle forme un L avec une légère partie en saillie à 1 travée majeure, ornée par un grand fronton triangulaire. L'entrée sur cour depuis la rue Cérès est cadrée par 2 petits pavillons latéraux bas, (entrée du théâtre et conciergerie), aux toits à pans brisés en ardoise et en zinc. Ils sont reliés par une haute grille en fer forgé, ponctuée par un fronton au bâton ailé et aux serpents entrelacés du caducée de Mercure, symbole d'activité des chambres de commerce.

Les décors finement élaborés en façade, les guirlandes et les bas-reliefs, symbolisent la richesse, la musique, l'architecture, les sciences, l'agriculture, l'industrie...

Vue aérienne



Plan de masse de l'hôtel particulier Ponsardin, bâti sur une grande parcelle traversante suivant un plan en T.

Façade du XVIIIe siècle classée Monuments Historiques en pierre taillée de Courville, ouverte sur le jardin à la française.

Composition harmonieuse de la façade avec les baies de l'étage décorées de guirlandes et surmontées par des lucarnes ovales.

Façade rue Cérès, encadrée par 2 pavillons latéraux bas, avec un corps en avant à 1 travée majeure, ponctuée par un fronton.

Médaillon au visage sculpté encerclé de guirlandes (fronton) et bas-reliefs symboliques ornant les baies de la façade rue Cérès.

Cage d'escalier monumentale en pierre de la vallée de l'Ardre, ornée d'une rampe en fer forgé aux motifs de fleurs de lotus.

O

LE CELLIER 1898

Equipement culturel (cellier du champagne Mumm)

Quartier Hôtel de Ville - 4 bis rue de Mars à Reims

Architectes Ernest Kalas (1861-1928), A. Jacques Bègue

Champagne Mumm, Ville de Reims (à partir de 2010)

L'ALLIANCE DE LA NOBLESSE ET DE L'INDUSTRIE

Faire l'éloge du champagne à travers une façade démonstrative.

HISTOIRE

Les celliers d'expédition du champagne Jules Mumm & Cie sont implantés entre l'Hôtel de Ville et le champagne Veuve Clicquot au cœur de la ville.

Bâtis sur 3 niveaux de caves voûtées en 1898, ils sont l'œuvre d'Ernest Kalas, célèbre architecte rémois qui réalise le palais du Champagne pour l'Exposition universelle de 1900. Fondateur en 1922 de l'Union Rémoise des Arts Décoratifs, il s'associe à de nombreux artistes parisiens pour décorer la façade d'entrée. Les mosaïques sont réalisées par Auguste Guilbert sur les dessins de Joseph Blanc et d'Octave Guillonnet et les cariatides exécutées par Emile Peynot. Imprégnés d'histoire, les celliers reçoivent le siège de la mairie de Reims suite à l'incendie de l'Hôtel de ville entre mai 1917 et mars 1918. De même, le président Raymond Poincaré y remet le 17 juin 1917 au cardinal Luçon, alors archevêque de Reims, la Croix de la Légion d'Honneur.

Acquis par le champagne Veuve Clicquot puis Jacquart, ils sont rachetés par la ville de Reims en 2010 pour y insérer des espaces culturels pluridisciplinaires. L'association artistique Nova Villa, les ateliers du patrimoine, les espaces d'exposition (900 m²) et une salle de spectacles de 140 places jusqu'alors hébergés dans le collège des Jésuites, s'y côtoient. Les architectes bruxellois L'Escaut réhabilitent l'ensemble en préservant l'esprit des lieux avec le maintien des traces historiques. Ouvert en 2015, l'entrée s'effectue depuis les anciens garages Galichet des pompes funèbres rémoises.

La façade de grande originalité, dite publicitaire, est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1997.

Plan de situation

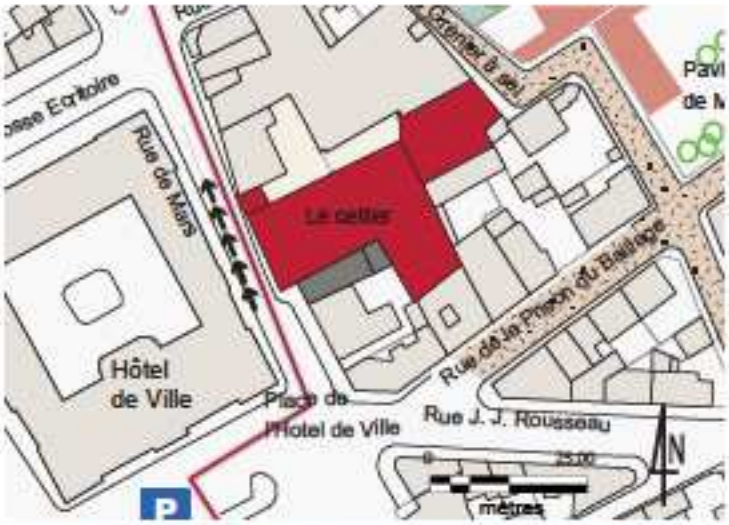
ARCHITECTURE

Inspiré par le style Art Nouveau, l'édifice fait référence au grenier à sel de 1784 de l'architecte visionnaire Claude Nicolas Ledoux (1736-1806) à Compiègne.

La façade en brique rouge est soulignée par un épais soubassement en pierre bosselée, marqué par un arc en pierre de taille centré. Celui-ci encadre la porte circulaire en métal sculpté, tel un foudre monumental. Elle est surmontée par une grande fresque en mosaïques d'émail, répartie en 5 scènes viticoles séparées par 4 cariatides stylisées. Ces représentations détaillant les phases d'élaboration du champagne sont traitées avec une grande richesse de couleurs et de détails. L'ensemble est couronné par une puissante corniche en pierre taillée, encadrée par deux majestueux pilastres d'angle.

Les éléments classiques qui évoquent l'image noble des maisons de champagne sont associés aux caractères industriels de la brique et du métal.

Vue aérienne



Plan de masse de l'édifice traversant qui s'étend jusqu'à la rue du Grenier à Sel.

Façade publicitaire réalisée pour le champagne Mumm avec une longue fresque en 5 scènes.

Entrée du cellier latérale sur une partie de l'emprise foncière Galichet des pompes funèbres.

Porte circulaire remarquable en métal évoquant la forme des foudres.

Une des 5 scènes en mosaïque encadrée de cariatides, évoquant la fabrication du champagne.

Première exposition dans les celliers voûtés à l'aspect brut, lors de son ouverture en avril 2015.

CHAMPAGNE VEUVE CLICQUOT PONSARDIN 1860, 1907, 1920, 1950

Maison de Champagne (administration aujourd'hui)

Quartier du Temple - 12 rue du Temple à Reims

Architecte

Champagne Clicquot

UNE FONCTION SYMBOLIQUE DANS LE CŒUR HISTORIQUE

Préserver l'architecture identitaire de la maison Clicquot dans le centre historique de Reims.

CONTEXTE

La Maison de champagne Veuve Clicquot, fondée en 1772 par Philippe Clicquot, installe ses celliers sur l'ancien site de la commanderie des Templiers vers 1822.

Barbe-Nicole Clicquot, née Ponsardin, reprend la Maison de champagne au décès prématuré de son mari François Clicquot en 1805. Surnommée «la grande dame de la Champagne», elle est dotée d'un sens remarquable des affaires et développe considérablement l'entreprise jusqu'à son décès en 1866. Elle invente le procédé de la «table de remuage» en 1816 pour obtenir des vins plus limpides et clairs.

De nouveaux magasins industriels de la Maison Clicquot rue du Temple s'ajoutent aux édifices existants vers 1860 ainsi que le cellier Saint-Paul en 1907. Très endommagés après la Grande guerre, ils sont reconstruits vers 1920. Une nouvelle fonction administrative s'implante avec un bâtiment monumental en pierre de grande noblesse dans les années 1950.

La maison Clicquot, dont le site de production est implanté en 1909 sur les crayères de la colline Saint-Nicaise inscrite à l'UNESCO, appartient au groupe de luxe LVMH.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Le domaine s'étend sur une longue parcelle de forme cintrée dans le cœur ancien de Reims avec des édifices historiques aux fonctions modifiées et plus administratives.

La Maison Clicquot est composée par de longs bâtiments étendus et peu élevés, qui encadrent le domaine. L'entrée est caractérisée par le petit pavillon de la conciergerie en brique rouge et en pierre, coiffé par une remarquable toiture pentue à croupe en ardoise. L'entrée s'ouvre sur une grande cour minérale pavée avec une perspective sur l'édifice central symétrique des années 1950. Il est prolongé par deux ailes plus basses latérales, accolées chacune à un avant-corps au toit terrasse. Le corps principal à 11 travées en pierre de taille est établi sur un rez-de-chaussée surélevé à joints creux horizontaux et un étage noble en pierre. Il est coiffé par une impressionnante toiture pentue à croupe en ardoise, ponctuée de 3 lucarnes au fronton triangulaire en pierre.

Bordant la rue Andrieux, deux longues ailes (bureaux...) avec un toit en tuile mécanique peu pentu, offrent des travées régulières de baies complexes en plein cintre avec de riches décors éclectiques identitaires. Les celliers et les magasins industriels enduits, élevés sur un seul niveau, présentent une forme bâtie simple au toit à longs pans en tuile mécanique avec une composition sobre de petites baies aux décors de brique.

L'architecture de représentation aux matériaux nobles arbore des formes plus emblématiques en pierre de taille ou en brique rouge avec des décors très identitaires.

Vue aérienne

Plan de masse de la Maison de champagne Veuve Clicquot Ponsardin, située dans le coeur historique de la ville.

Pavillon de conciergerie remarquable, marquant l'entrée de la Maison de champagne, et prolongé par un magasin industriel.

Toiture remarquable en ardoise aux formes très élancées, ponctuées par 3 lucarnes au fronton triangulaire en pierre.

2 longues ailes bordant la rue Andrieux en enduit ou en pierre bosselée aux baies caractéristiques décorées.

Cellier Saint-Paul datant de 1907 avec des baies aux décors nobles en pierre et brique: bandeau, goutte, frise, encadrement...

Décors singuliers de l'aile rue pierre ue Andrieux aux baies rectangulaires à 2 meneaux en brique avec un attique ajouré.

HÔTEL DU MARC & PAVILLON DE MUIRE 1840, 1565

Espace de réception (hôtels particuliers)

Quartier hôtel de Ville - rue du Grenier à Sel & 1 rue Linguet à Reims

Architecte

Nicolas Noël (1595), Edouard Werlé (1840 et 1846)

LA SOBRIÉTÉ DU XIXE SIÈCLE FACE A L'ARCHITECTURE DÉCORÉE DE LA RENAISSANCE

Élever un hôtel particulier néo-classique du XIXe siècle en vis-à-vis d'un petit palais florentin.

HISTOIRE

Le site réunit le pavillon de Muire datant du XVIe siècle à l'hôtel du Marc du XIXe siècle au sein d'un grand parc arboré clos dans le centre historique de Reims. Ils reçoivent les espaces de réception de la maison Clicquot.

L'hôtel particulier du Marc est élevé par Edouard Werlé, successeur de Mme Clicquot-Ponsardin et maire de Reims. Il témoigne de l'influence majeure du néo-classicisme à Reims au cours du XIXe siècle en faveur de la sobriété. Il est encerclé par un grand parc avec un ancien verger, entre cour et jardin et regarde le pavillon de Muire, bordant la limite du domaine rue Linguet. Endommagé par de nombreux éclats d'obus lors de la 1ère guerre mondiale, l'hôtel du Parc est restauré en 2009 en conservant les traces historiques de ces impacts, qui ont marqué la pierre légèrement ocrée.

Le pavillon de Muire, surnommé «Maison des petits pâtés» en raison des pierres taillées en soubassement, est édifié de 1565 à 1573 pour Nicolas Noël, riche seigneur de Muire. De style Renaissance, ses cheminées et poutres monumentales rappellent les pièces intérieures des palais florentins. Il est acquis en 1846 par la Maison Clicquot à l'initiative d'Édouard Werlé, pour ses caves de vieillissement creusées sous le pavillon. Épargne par les bombardements, le pavillon, classé Monument Historique en 1920, est l'un des rares exemples de l'architecture Renaissance italienne en champagne.

Ses édifices anciens remarquables sont utilisés en espace de réception de la Maison.

Plan de situation

ARCHITECTURE

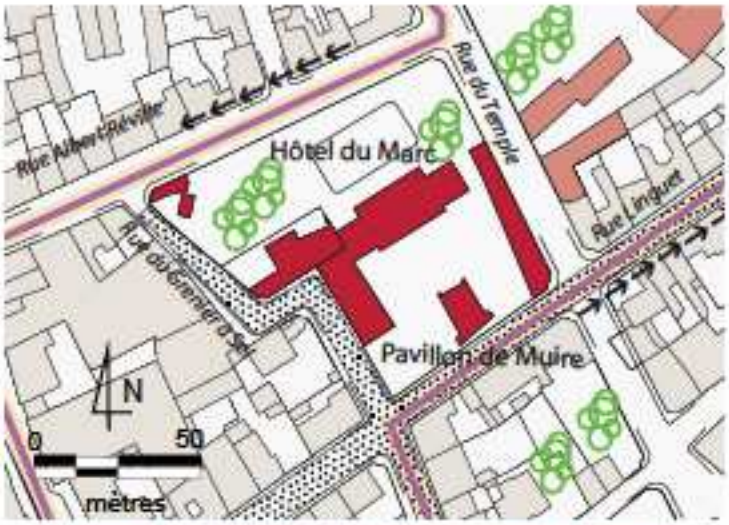
Accolé à de petits pavillons ou dépendances en enduit et en carreaux de craie bâtis en limite du domaine, l'hôtel du Marc se dresse devant le pavillon de Muire.

Situé au centre de la composition, l'hôtel symétrique est prolongé par 2 pavillons plus bas latéraux identiques à 3 travées avec des dépendances qui cadrent la cour. d'honneur. Il se dresse sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage noble en pierre de taille, coiffé par un élégant toit à croupe en ardoise, orné de 3 lucarnes frontons triangulaires. Les 2 façades à 7 travées présentent une grande rigueur architecturale.

De plan rectangulaire, le pavillon de Muire présente 2 tourelles d'angle circulaires en excroissance, coiffées par un toit conique en ardoise. Il est établi sur un rez-de-chaussée et un étage, couvert par un toit à pans brisés en pavillon en ardoise. Le rez-de-chaussée est caractérisé par un appareillage de pierre de forme hexagonale (6 côtés), similaire à un carrelage, qui contraste avec la brique rouge de l'étage. Un bandeau et une frise en pierre au motif de postes (vaguelette) séparent les 2 niveaux.

Ces 2 édifices très distincts suivent néanmoins un principe de composition symétrique.

Vue aérienne



Plan de masse des espaces de représentation de la Maison Clicquot avec l'hôtel du Marc et le pavillon de Muire.

Aile en carreaux de craie au toit en ardoise rue du Marc, élevée en perpendiculaire à l'hôtel du Marc, situé au cœur du parc.

Façade majeure de l'hôtel à 7 travées, prolongée par 2 pavillons latéraux plus bas à 3 travées, respectant une stricte symétrie.

Pavillon de Muire de 1565 encadré par 2 tourelles circulaires en angle avec un rez-de-chaussée en pierre de forme hexagonale.

Décors issus de la Renaissance de Florence (motifs de postes, hexagones, grecques (baie)), singularisant le pavillon de Muire.

Dépendance de qualité au toit à longs pans en ardoise en angle de la rue Andrieux, cadrant l'entrée sur le pavillon de Muire.

M

EX-CHAMPAGNE LANSON 1863, 1897, 1906, 1931-39

Immeuble de logements et de bureaux (cuvage, bureau, hôtel conservés)

Quartier boulevard Lundy - 1,4 impasse Lundy,10 &12 bld Lundy, 7 rue Camille lenoir, 2 à 6 rue des Templiers à Reims

Architecte (cuvage et reconstruction) Abel Robert

Victor-Marie Lanson

L'ART DE LA REPRÉSENTATION ARCHITECTURALE

Préserver les édifices les plus prestigieux et emblématiques de la Maison Lanson.

HISTOIRE

La Maison de champagne Lanson, Delamotte à l'origine, fondée en 1760 par François Delamotte, négociant en vins de champagne, est l'une des plus anciennes Maisons.

Jean-Baptiste Lanson, ami de la famille, s'investit dans la conduite de la Maison Delamotte. Au dècès du fils de François Delamotte, il la rebaptise J-B Lanson et Cie en 1837. Elle est nommée en 1856 Lanson de Père en Fils sous Victor-Marie Lanson.

Sous le second Empire, la Maison est installée sur le prestigieux boulevard Lundy, réunissant de grandes maisons de champagne, proche de l'hôtel Lanson-Gerbaux. Le domaine comprend alors des caves, la maison Lanson en brique reconstruite en 1897 (n°10), les bureaux (n°12), le magasin industriel rue du Temple. Le cuvage est bâti en 1906 pour étendre le domaine sur la rue C. Lenoir. Les destructions de la Grande guerre génèrent la reconstruction en 1931 et 1939 du magasin industriel et des bureaux de la rue du Temple. La Maison de champagne Binet avec ses caves rue de Courlancy est acquise en 1927, puis la Maison voisine René Massé en 1976.

Lanson, appartenant au groupe Lanson-BCC fondé en 1991, s'installe désormais en 2000 sur le plus vaste domaine de Courlancy, suite à la vente des bâtiments boulevard Lundy, détruits ou aménagés en logements collectifs ou en bureaux.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Les 3 édifices historiques, aux fonctions distinctes, arborent une architecture différenciée, toujours prestigieuse, pour représenter les espaces liés au champagne.

Formant une aile homogène alignée sur le boulevard, les bureaux à l'architecture néo-classique remarquable, s'élèvent sur un rez-de-chaussée avec soubassement et un étage en pierre de taille à 9 travées symétriques. Ils sont coiffés par une toiture remarquable à pans brisés en ardoise, ponctuée de 3 majestueuses lucarnes en pierre. Accolée, la maison patronale Lanson forme un pavillon d'angle de caractère, érigé sur un soubassement en pierre, un rez-de-chaussée et un étage noble en brique rouge, couronné par un attique orné de lucarnes en pierre et d'un haut toit en ardoise.

Le cuvage en pierre de taille, édifice lié à la fabrication du champagne, présente aussi une grande noblesse architecturale de par sa monumentalité et son intégration dans la trame bâtie historique. Élevés sur un haut soubassement, le rez-de-chaussée, l'étage et l'étage en attique sont encadrés par 2 imposantes chaines d'angle. Elles sont couronnées par 2 médaillons finement décorés de grappe de raisin, symbolisant le vin.

Le raffinement et les proportions harmonieuses des compositions architecturales sont mis en valeur grâce à la simplicité formelle des édifices de grands impacts.

Vue aérienne

Plan de masse de la Maison Lanson avec 3 bâtiments distincts préservés : les bureaux, la maison patronale et le cellier.

Bureaux boulevard Lundy (n°12) à l'architecture distinguée en pierre, avec un toit en ardoise ponctué de riches lucarnes.

Maison Lanson (n°10) en brique rouge, située en angle sur l'impasse Lundy avec une architecture prestigieuse.

Ouvrage érigé en 1906 avec une architecture monumentale en pierre de taille, ornée d'une grande finesse de décors.

Chaîne d'angle en pierre ornée de fins décors de grappe de raisin, surmontée par un médaillon sculpté.

Seule porte d'entrée, à l'encadrement en pierre et aux ferronneries décorées, des anciens bureaux de la rue du Temple.

12

CHAMPAGNE ROEDERER 1880-85

Maison de champagne

Quartier boulevard Lundy - 21 bld Lundy à Reims

Architecte Edouard Thiérot

Louis Roederer II

L'ÉLÉGANCE POUSSÉE À L'EXTRÊME

Élever un édifice néo-classique le long d'un prestigieux boulevard qui reflète le raffinement du champagne Louis Roederer.

HISTOIRE

Louis Roederer hérite en 1833 de la Maison de champagne de son oncle Dubois Père et Fils, fondée en 1776. Elle demeure l'une des rares Maisons indépendantes et familiales en Champagne.

Le boulevard Lundy est composé de nombreux hôtels particuliers d'inspiration classique, bâtis entre 1875 et 1900 pour de riches négociants en vins de champagne, en laine, des propriétaires de manufacture de textile et des dirigeants du succursalisme rémois. Louis Roederer II, alors dirigeant de la Maison Roederer, fait édifier des bâtiments industriels remarquables entre 1880 et 1885 par l'architecte Edouard Thiérot. Il réunit les espaces de réception, l'habitat patronal et les magasins industriels, formant 3 ailes autour d'une cour boulevard Lundy tandis que les celliers et les caves sont implantés rue de Savoye. L'hôtel particulier Werlé de 1876, voisin, est acquit dans les années 1905 par son successeur Léon Olry Roederer. Lors de la 1ère guerre mondiale, ces édifices endommagés du boulevard sont restaurés à l'identique.

L'élégance et la finesse de l'architecture néo-classique en pierre de taille révèlent le caractère prestigieux du champagne.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Occupant un îlot entier rectangulaire, la Maison Roederer s'élève sur le boulevard à l'image d'un grand château aux façades ordonnancées.

L'aile principale plus élevée, orientée sur le boulevard, est cadrée par 2 pavillons d'angle bas. Elle s'étend depuis un soubassement sur un rez-de-chaussée et un étage, couronné par une très noble toiture en ardoise à pans brisés, ponctués d'œils-de-bœuf en zinc à l'étage de comble. Les pavillons d'angle à un niveau sont rehaussés par un toit à pans brisés en ardoise, orné de grandes lucarnes en pierre. Les 2 ailes latérales enduites, rythmées par des pilastres en brique rouge, sont coiffées par un toit à 2 versants et à croupe en tuile mécanique (magasins industriels). Elles cadrent une grande cour pavée carrée qui s'ouvre sur l'aile arrière formant une galerie à arcade.

Le porche central souligné de décors marque l'axe de symétrique de la composition d'ensemble. La façade sur cour se distingue par l'utilisation de la brique rouge avec un fronton cintré, brisé par une horloge décorée marquant la travée centrale. Les façades offrent des baies régulières en plein cintre qui assoient le rez-de-chaussée, et des baies en arc surbaissé à l'étage. Par contre, les ailes latérales et les pavillons sont ponctués de petits percements en demi-cercle, cadrés par des pilastres de travée.

L'équilibre des décors classiques en brique rouge et en pierre de taille confère une harmonie architecturale aux édifices hiérarchisés de la Maison de champagne.

Vue aérienne

Plan de masse de la Maison de champagne Louis Roederer, sur l'emprise d'un îlot complet bordant le boulevard Lundy.

Façade principale en alignement sur le boulevard avec la travée d'entrée décorée par un fronton marquant l'axe de symétrie.

Façade symétrique sur cour du bâtiment majeur en brique rouge et aux décors en pierre: pilastre, encadrement, corniche....

Traitement en pierre de taille du pavillon d'angle, coiffé par un toit en ardoise à pans brisés.

Travée d'entrée en légère saillie avec un porche et son fronton classique, orné d'un médaillon aux initiales LR entrelacées.

Finesse des décors classiques de l'horloge insérée dans le fronton cintré brisé, qui souligne l'axe de symétrie.

13

HÔTEL DE BRIMONT 1897

Siège (hôtel particulier) du champagne Jacquart

Quartier boulevard Lundy - 34 bld Lundy à Reims

Architecte Paul Blondel (1847-1897)

Vicomte André Ruinart de Brimont

ENTRE MONUMENTALITÉ ET NOBLESSE ARCHITECTURALE

Créer un hôtel particulier remarquable avec une mise en scène théâtralisée sur le boulevard.

HISTOIRE

Achevé en 1897 par l'architecte Paul Blondel, grand prix de Rome en 1875, cet hôtel particulier constitue la demeure du vicomte André Ruinart de Brimont, négociant en vins de champagne pour la Maison Ruinart Père et Fils fondée en 1729.

De nombreuses sources l'attribuent pourtant à l'architecte rémois Amand Jules Bègues, fils du maître de filature Bègues. Le jardin, aujourd'hui disparu, est dessiné par le célèbre paysagiste rémois Edouard Redont. L'hôtel s'élevant au cœur du jardin est cadré par 2 pavillons d'angles. Celui de la rue Kellermann est destiné au siège de la Maison Ruinart, le second rue Coquebert aux remises et aux écuries.

A la mort du vicomte en 1919, son épouse habite à nouveau la demeure jusqu'à son décès en 1925. Le bicentenaire de la Maison Ruinart en 1929 y est célébré par de grandes fêtes organisées par leur fils Gérard de Brimont. Réquisitionné par les Allemands durant l'occupation, l'hôtel est ensuite occupé par les américains avec les aides de camp du général Eisenhower. Vendu en 1948 au Groupement Professionnel des Industries du Verre, l'architecte Jacques Herbé y aménage un réfectoire, des dortoirs avec des lucarnes plus nombreuses et agrandies en toiture. Le ministère de l'Éducation Nationale, propriétaire en 1959 de l'hôtel, y loge l'internat de filles du lycée technique Roosevelt, puis les services de l'Académie de Reims à partir de 1975.

L'hôtel restauré à l'identique devient l'écrin luxueux du champagne Jacquart en 2009.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Inspiré par le style Louis XV, l'hôtel se dresse devant la cour d'honneur en un seul pavillon central, cadré par deux pavillons d'angles latéraux plus bas, créant une perspective monumentale depuis le boulevard sur la façade majeure.

L'hôtel aux 4 angles bâtis cintrés est établi sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage, couronné par une remarquable toiture à pans brisés en ardoise et en zinc. Les 2 ailes d'angle, au rez-de-chaussée surélevé en pierre de taille, présentent un toit de même typologie. La composition ordonnancée et symétrique à 5 travées de la façade majeure est marquée par un axe central, à une travée d'entrée plus décorée en légère saillie avec de plus grandes baies. La travée est ponctuée par une large lucarne en ellipse horizontale. Disposant d'un perron, la baie d'entrée cintrée est protégée par une élégante marquise en fer forgé. La façade sur jardin, qui présente un avant-corps cintré à 3 travées, est assise sur une large terrasse surélevée à 2 volées courbes. Les menuiseries bois aux petits bois cintrés et la délicatesse des décors en pierre soulignent les formes en arc surbaissé de toutes les baies de hauteur variable.

L'hôtel particulier harmonieux en pierre de taille et sa grille d'entrée richement décorée en fer forgé révèlent la splendeur du champagne qui lui est affilié.

Vue aérienne

Plan de masse de l'hôtel particulier avec un pavillon rectangulaire complexifié par des saillies et des angles arrondis.

Composition d'ensemble monumentale avec une grille très décorée, lui conférant un caractère noble et majestueux.

Façade principale aux angles bâtis de forme cintrée, mise en scène avec une travée d'entrée soulignée par une légère saillie.

Pavillon d'angle plus sobre avec une baie d'entrée à l'imposte en ellipse et un médaillon aux lettres RPF entrelacées.

Élégance de la grille d'entrée à deux portails en anse de panier richement décorée en fer forgé.

Travée d'entrée ponctuée par une lucarne en ellipse et soulignée par des décors plus fournis : bas-relief, médaillon, volute, clé...

14

CHAMPAGNE KRUG 1870

Maison de champagne

Quartier boulevard Lundy - 5 rue Coquebert à Reims

Architecte Edouard Thiérot

Paul Krug

LA POINTE DE DIAMANT COMME SIGNATURE ARCHITECTURALE

Concevoir une composition urbaine industrielle, et identitaire sur un site étroit et profond.

HISTOIRE

Achevée suivant les plans de Edouard Thiérot, la Maison de champagne Krug est construite en 1870 à l'initiative de Paul Krug à la jonction du prestigieux boulevard Lundy et du quartier industriel du Champ-de-Mars.

Longtemps unique Maison de champagne de confession protestante, la Maison Krug est une entreprise familiale fondée en 1843 par Johann-Joseph krug, originaire de Mayence. Associée au cognac Rémy Martin en 1970, elle appartient au groupe LVMH depuis 1999, mais reste dirigée par Olivier Krug, représentant la sixième génération.

La maison réunit sur un même site toutes les fonctions de représentation et de fabrication du vin : l'atelier de réparation, le magasin industriel, l'atelier de fabrication longeant la rue de la Justice avec des bureaux accolés sur cour, le cuvage dans l'aile parallèle et la tonnellerie en fond de cour et le logement patronal à l'extrémité du cuvage. Le site s'étend aujourd'hui jusqu'au boulevard Lundy: la maison de caractère et l'aile en angle bâti accueillent les espaces de réception, ouverts sur le jardin.

Détruits lors de la 1ère guerre mondiale, les édifices historiques sont reconstruits à l'identique, préservant l'identité architecturale de la Maison datant du XIXe siècle.

Plan de situation

ARCHITECTURE

La Maison Krug affirme son caractère industriel et son ancrage dans le territoire champenois à travers son architecture traditionnelle locale.

La composition urbaine suit le plan initial en forme de U. Un pavillon adjacent en longueur, l'habitat patronal, y est accolé. Les deux pavillons d'entrée à 2 et 3 travées sur cour s'élèvent sur un rez-de-chaussée et un étage, coiffé par un toit à deux longs versants et à croupe en tuile mécanique. Reliés par un robuste portail métallique, ils sont chacun accolés aux 2 longues ailes parallèles, qui s'étirent de part et d'autre de la cour minérale très allongée. Elles sont établies sur deux niveaux avec un toit à 2 longs versants en tuile mécanique (cuvage), ponctués de 5 lucarnes imposantes et en zinc (atelier de fabrication). Cette disposition en U crée une perspective depuis le portail d'entrée vers le petit pavillon de la tonnellerie de 2 niveaux et à 3 travées.

La travée centrale de ce pavillon marquant la symétrie urbaine de la composition, est magnifiée par un fronton triangulaire, orné d'une délicate horloge en pierre de taille, seul élément de décoration finement élaboré. La clé de voûte en pierre en pointe de diamant, associée à de la brique rouge, forme les encadrements de baie en arc surbaissé de l'ensemble des façades industrielles et de représentation.

Ce décor architectural en pierre en forme de pointe de diamant constitue l'un des éléments identitaires de la Maison Krug.

Vue aérienne

Plan de masse de la Maison Krug formant un plan en U avec une aile latérale se raccrochant au prestigieux boulevard Lundy.

Pavillon d'entrée et conciergerie cadrant la cour, caractérisés par une alternance de brique rouge et de pierre.

Cour minérale longeant les 2 longues ailes, avec un petit pavillon enduit situé dans la perspective de l'entrée.

Bâtiment d'angle ouvert sur le boulevard Lundy avec un pan coupé, ponctué par un toit en pavillon en ardoise.

Façade d'entrée du logement patronal formant un pignon sur rue, située contre l'aile du cuvage en enduit foncé.

Fronton orné d'une horloge stylisée en pierre, surmontant le pavillon de la tonnellerie, en perspective depuis l'entrée.

15

EX-CHAMPAGNE CHAUVET 1890-95, 1922

Atelier de fabrication et cave (logement patronal disparu)

Quartier Champ-de-Mars - 45 rue Coquebert à Reims

Architecte de la restauration (maison) Griés Frères

Clovis Chauvet

LE RAISIN, SYMBOLE MIS DISCRÈTEMENT À L'HONNEUR

Concevoir une architecture industrielle rationnelle ornée de grappes de raisin en ville.

HISTOIRE

Les Frères Chauvet, déjà établis à Rilly-la-Montagne, font édifier à Reims dans le quartier du Champ-de-Mars un plus vaste domaine de fabrication entre 1890 et 1895 dans la continuité des établissements Mumm.

Le vin de champagne Chauvet de petits vignerons remonterait à l'origine vers 1529, date de l'enterrement de Nicolas Chauvet, ancêtre de la famille reposant dans l'enceinte de l'église du XIIe siècle du village d'origine de Rilly-la-Montagne.

Situé sur une parcelle rectangulaire de taille modeste, le domaine de Reims se compose de la maison patronale, des caves de vieillissement, surmontées par l'atelier de fabrication ouvert sur une cour à l'entrée du site. La Maison Mumm contiguë acquiert l'ensemble de la propriété en 1968 pour s'agrandir.

Endommagés lors de la Grande Guerre, les édifices Chauvet Frères sont restaurés en respectant leurs composantes architecturales. La maison patronale rebâtie en 1922 par les architectes parisiens Griés Frères, est détruite vers 2000.

Plan de situation

ARCHITECTURE

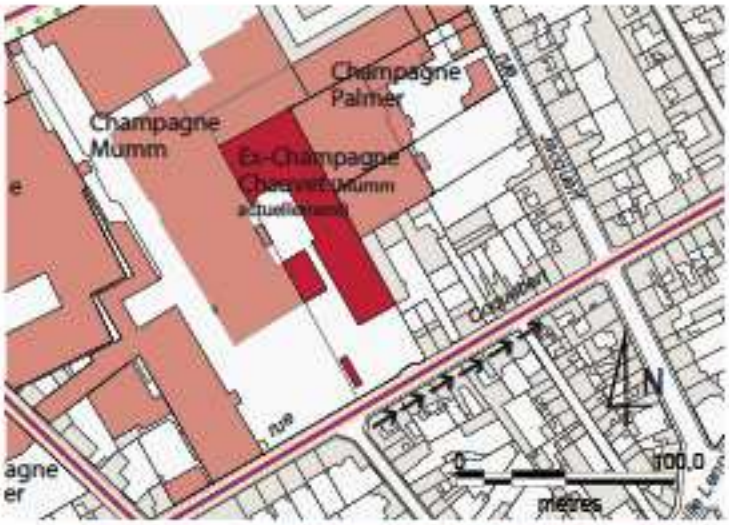
Seul édifice témoin du champagne Chauvet Frères dans le domaine de Mumm, l'atelier de fabrication arbore une forme bâtie rationnelle de caractère industriel.

La propriété présente à l'origine la maison patronale, située en alignement sur la rue, adjacente au portail d'entrée. L'atelier de fabrication au toit en sheds s'étend en profondeur jusqu'en fond de parcelle. La maison, bâtie sur un rez-de-chaussée, un étage et un étage de combles à lucarnes au toit à pans brisés en ardoise, formait un plan en L. Seule la façade préservée du rez-de-chaussée à 4 baies, caractérisée par un porche rectangulaire et une baie latérale en anse de panier, compose la clôture.

L'entrée du domaine est valorisée par la forme cintrée en retrait du portail en meulière et en fer forgé, donnant sur la cour minérale. Depuis ce parvis, s'élève la façade enduite de l'atelier qui épouse la forme pentue du toit en soulignant 3 pignons, rythmés par des pilastres de travée en brique. Le pignon central, aux sobres décors de brique, est encadré par 2 petits piliers en pierre surmontant les pilastres. Il est souligné par la forme cintrée du bandeau portant le nom «Champagne» en relief. Ses 2 extrémités sont ponctuées par une volute supportant une grappe de raisin. Un plus long bandeau rectangulaire, coiffant la baie d'entrée principale rectangulaire, relie les 3 grandes travées.

Des ornements délicats de feuille et de grappe de raisin décorent ponctuellement les enseignes et les piliers du portail d'entrée, afin de caractériser sobrement l'architecture de la Maison Chauvet Frères.

Vue aérienne



Plan de masse des édifices constituant le champagne Chauvet avec un long atelier de fabrication.

Vue partielle de la façade d'entrée de l'atelier de fabrication, composée de 3 pignons avec un arc de décharge en brique.

Façade principale de l'atelier avec son large bandeau devant recevoir le nom de la société (Photo de J. Phillipot).

Pignon de la façade sur cour avec l'enseigne «Champagne» ornée de volute et de discrètes grappes de raisin à l'extrémité.

Pilier de clôture du portail d'entrée principale en grille en fer forgé, orné de motifs de grappes de raisin et de feuille.

Baie d'entrée rectangulaire de la maison patronale détruite, avec des motifs de volute de ferronnerie en imposte.

16

CHAMPAGNE PALMER & CO 1920, 1974-1987

Maison de champagne

Quartier Champ-de-Mars - 65 à 73b rue Jacquart à Reims

Architectes H. Portevin (1920), J. Airoldi (1974)

Henri Goulet (à l'origine), Palmer

UNE IMAGE ANCRÉE DANS LA MODERNITÉ

Marier de petits édifices historiques à de grands bâtiments modernes sur un même site.

CONTEXTE

Le champagne Palmer & Co est fondé en 1948 par le club très fermé de la Société des Grands Crus de la champagne, créée en 1947 à Avize par 7 vignerons, propriétaires de premiers et grands crus de la côte des Blancs et de la montagne de Reims.

Ses fondateurs implantent la marque Palmer dans le célèbre quartier industriel du champagne le Champ-de-Mars en achetant les constructions de la Maison de négoce Henri Goulet et leur caves en 1959. Au fur et à mesure des acquisitions de bâtiments mitoyens, le site s'agrandit en créant un vaste réseau souterrain de caves. Devant son expansion, la Maison Palmer fait l'acquisition en 1997 d'un deuxième site rémois avec un vaste ensemble de caves et cuveries d'une maison de champagne voisine.

Ce site réunit ainsi les espaces de fabrication, de stockage et de représentation du vin de champagne (siège, espace de réception), 2 pavillons de bureaux et de logements au sein de bâtiments historiques ou récents datant de 1987.

Plan de situation

ARCHITECTURE

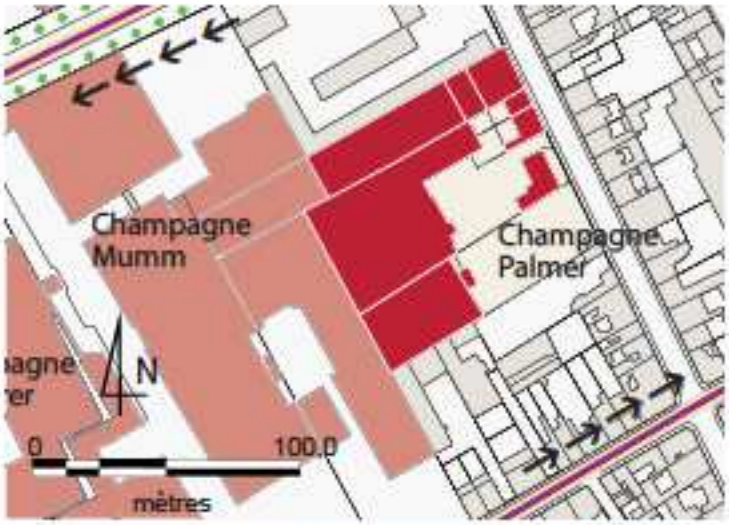
La maison Palmer se compose de plusieurs entités bâties à l'échelle et aux écritures architecturales très contrastées mariant la pierre, la brique, le verre et l'acier.

Le site assemble de grands édifices fonctionnels accolés les uns au autres en fond de parcelle. Ils s'élèvent sur 2 niveaux avec des façades sans ouverture très homogènes et des toits à 2 faibles pentes en revêtement métallique non visible. Ils sont structurés autour du corps central principal plus élevé, établi sur 3 niveaux, qui reçoit les fonctions les plus prestigieuses, le siège et les espaces de réception. Situés en alignement ou en léger retrait sur l'espace public, les 2 pavillons aux dimensions modestes constituent la façade d'entrée du site. Le pavillon de bureaux en brique ocre de 1920 est édifié selon un plan en L sur un seul niveau, coiffé par une toiture à croupe en ardoise. Détaché de toute construction, il crée une perméabilité vers la cour grande cour minérale. La 2ème entité de logement, à 2 niveaux enduits avec 3 baies d'entrée, est coiffée par un toit à 2 pentes en tuile mécanique avec un petit jardin arrière. L'atelier accolé présente une façade enduite sur rue dans la continuité de celle-ci.

Les pavillons historiques sur rue déclinent une architecture plus classique: volets et persiennes bois ou métal, porte bois, proportions des baies, sobriété des décors... L'architecture postmoderniste est utilisée pour représenter symboliquement les espaces de représentation avec l'élévation d'une grande verrière homogène, qualifiée par un pan de mur enduit en légère avancée. Ce pan percé de plusieurs baies crée un jeu d'ombre sur les grands vitrages reflétant leur environnement.

Les écritures et formes architecturales opposées forment un ensemble peu homogène, qui s'appréhende difficilement dans sa globalité.

Vue aérienne



Plan de masse de la Maison Palmer avec des cuveries situées en fond de parcelle, laissant une grande cour en amont.

Entrée à caractère fonctionnel, sur une vaste aire d'enrobé qui dégage la façade des espaces de représentation.

Corps central d'entrée caractérisé par de grands vitrages continus aux effets de miroir.

Entrée matérialisée par un petit avant-corps vitré, agrémenté d'une marquise moderne en verre et en métal.

Pavillon de 1920 en retrait de la rue, avec une grille de clôture continue décorée en fer forgé, reliant les 2 entrées du site.

Pavillon de bureaux aménagé en conciergerie en brique ocre avec une aile latérale plus basse qui structure l'entrée sur le site.

17

CHAMPAGNE HENRIOT 1880-1885

Maison de Champagne

Quartier Champ-de-Mars - 83 rue Coquebert à Reims

Architecte Alphonse Gosset

Champagne Heidsieck et Cie (à l'origine)

UNE AILE RYTHMÉE PAR 13 PIGNONS AUX LIGNES CINTRÉES

Relier 2 cours intérieures par un porche majeur remarquable, orné de 2 frontons de caractère.

HISTOIRE

La famille Henriot, originaire de Lorraine, s'installe en champagne dans le négoce des draps et du vin à partir de 1640.

En 1791, Nicolas Henriot fait l'acquisition du remarquable Hôtel des Douanes et des fermes Royales, actuelle sous-préfecture de la place Royale érigée par l'ingénieur-architecte du Roi Legendre à la gloire de Louis XV. Marié en 1794 à Appoline Godinot, nièce du célèbre abbé Godinot, il se passionne alors pour l'élaboration de vins de qualité. La Maison est fondée en 1808 à l'initiative d'Appoline, après le décès de son époux. La jeune veuve et ses successeurs développent la marque auprès des cours royales, celles de Hollande, d'Autriche, de Hongrie et chez les Habsbourgs.

La maison acquiert tardivement auprès de Mumm la partie sud du grand domaine, bâti entre 1880 et 1885 par la Maison Heidsieck et Cie. Il est composé d'un long pavillon de bureaux en angle de rue, d'une aile formée de 13 pignons (magasin industriel et atelier de fabrication) bordée par 2 cours minérales, séparées par une aile massive.

Le domaine, restauré vers 1920 suite aux dommages de la 1ère guerre mondiale, est agrandi par une extension récente discrète, qui préserve les bâtiments historiques.

Plan de situation

ARCHITECTURE

En accroche sur le tissu urbain, les grands édifices s'intègrent dans la trame bâtie grâce à de petites excroissances, constituées par les pavillons d'entrée et les bureaux.

Le plan de la maison est établi suivant un T, répartissant 2 cours au nord et au sud de la parcelle traversante. Le T est formé par deux ailes majeures à 2 niveaux: l'une très longue composée de 13 pignons successifs et la deuxième perpendiculaire plus épaisse, percée par un élégant porche à leur intersection. Les toitures à 2 pentes des ateliers sont en revêtement métallique, tandis que les toits plus complexes ou à pans brisés (bureaux) des petits pavillons associent l'ardoise et le zinc.

L'architecture industrielle des ateliers reposent sur d'élégantes lignes de composition cintrées: des arcs de décharge cintrés, de grandes baies en arc surbaissé simples ou à meneaux, qui sont ponctuées par un médaillon rond en pierre soulignant la forme triangulaire des pignons en brique rouge. Des pilastres et des encadrements de baies, alternant la brique rouge et la pierre de taille, rythment verticalement les façades, couronnées par un attique en pierre ou une corniche recherchée en brique.

La Maison Henriot, d'une grande homogénéité architecturale, se singularise par son porche de caractère, orné de frontons en pierre de taille aux décors symboliques, portant une horloge et un médaillon aux lettres H&C.

Vue aérienne

Plan de masse de la Maison Henriot à plusieurs ailes, formant 2 cours minérales opposées, ouvertes chacune sur une rue.

Cour en longueur depuis la rue Coquebert, orientée sur un large porche faisant la liaison vers les édifices du Champ-de-Mars.

Cour donnant sur le magasin industriel avec le porche orné d'un fronton avec un médaillon portant les lettres H&C.

Bureaux à l'architecture distincte sur un rez-de-chaussée surélevé, avec une travée centrale principale ornée d'un fronton.

Baie à 2 meneaux de pierre en arc surbaissé surmontée par un médaillon en pierre, à la pointe de chaque pignon de l'atelier.

Horloge en pierre formant le fronton au-dessus de l'attique du porche, côté rue Coquebert, qui coiffe la baie à 2 meneaux.

15

CHAMPAGNE G.H. MUMM & CIE 1913, 1924

Maison de champagne (bureaux)

Quartier Champ-de-Mars - 29 rue du Champ-de-Mars à Reims

Architecte Alphonse Gosset (1913), Entrepreneur Henri Bourasset (1924)

Champagne GH Mumm

L'ARCHITECTURE CLASSIQUE REVISITÉE

Allier la noblesse architecturale aux espaces de représentation du champagne dans un parc.

HISTOIRE

Fondée au XIXème siècle à Reims, la Maison de champagne Mumm est établie dans de nouveaux bâtiments prestigieux vers 1900 dans le quartier du Champ-de-Mars.

Les origines de la Maison datent de 1761, lorsque Peter Arnold Mumm, alors banquier, crée une activité très florissante de production et de négoce de vins dans la ville de Cologne. Ses trois fils Jacob, Gottlieb et Philipp s'associent avec G. Heuser pour créer la Maison de Champagne Mumm en 1827. Au fil du temps, elle devient le fournisseur officiel de nombreux souverains et gouvernements à travers le monde. Appartenant aujourd'hui au groupe Pernod-Ricard à travers sa filiale Martell Mumm Perrier-Jouët, elle produit 8 millions de bouteilles par an.

La Maison sollicite l'architecte rémois Alphonse Gosset vers 1899 pour concevoir des édifices remarquables réunissant toutes les fonctions nécessaires de production et de négoce du vins. Elle s'étend sur un grand domaine urbain, divisé par la rue du Champ-de-Mars: les espaces de représentation au nord dans un parc en 1913 et les espaces de production surmontant les caves de vieillissement au sud entre 1899 et 1907.

L'ensemble bâti endommagé lors de la 1ère guerre mondiale est restauré à l'identique vers 1920. Puis, le siège est agrandi avec une nouvelle aile adjacente en 1924.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Le siège de la Maison Mumm à l'architecture harmonieuse s'ouvre sur un parc arboré le long de la rue, visible grâce à la perméabilité de la grille de clôture en fer forgé.

Situé dans le même espace vert que la chapelle Foujita, le bâtiment à 2 ailes symétriques suit un plan en forme de U qui encadre un espace vert central. Le pavillon de l'entrée principale en légère avancée, constitue une partie de l'aile latérale rue du Champ-de-Mars. Le volume, au toit plat, établi sur un soubassement en pierre percé de soupiraux à meneaux et d'un rez-de-chaussée surélevé, est couronné par un attique avec une balustrade en pierre, ornée d'acrotères marquant les angles. Le pavillon d'entrée disposant d'un étage-attique supplémentaire, ouvre une baie d'entrée centrale en plein cintre en retrait. Les façades latérales des 2 ailes présentent une large baie rectangulaire à imposte vitrée, accessible depuis un perron sur le parc.

Les façades symétriques disposent de baies en plein cintre, parfois ornées d'un fronton triangulaire (pavillon), qui assoient le rez-de-chaussée. Les baies de dimensions carrées caractérisent l'étage-attique. Des pilastres de travée et d'angle à stries horizontales, marqués par les acrotères, soulignent la verticalité de la composition.

Les décors en pierre de taille raffinés permettent de singulariser le style architectural créant l'identité architecturale très particulière de la Maison.

Vue aérienne

Plan de masse de la partie nord de la Maison, située dans le parc avec les bâtiments de bureaux en forme de U.

Pavillon central d'entrée, flanqué de 2 adjonctions latérales à 3 baies en plein cintre (allège marquée en pierre).

Grand pavillon d'entrée principale à l'architecture de caractère avec une composition symétrique.

Façades latérales à 3 travées, la baie d'entrée rectangulaire à imposte vitrée avec meneaux soulignant l'axe de symétrie.

Remarquable grille en fer forgé aux décors recherchés, encadrée par des piliers en pierre cannelés, ponctués de lanternes.

Baie d'entrée en plein cintre sous un porche au plafond à caisson, avec une grille décorée en ferronnerie.

20

CHAMPAGNE ERNEST IRROY 1876

Espace de représentation (hôtel particulier Louis Huet)

Quartier boulevard Lundy - 42,44 bld Lundy à Reims

Architecte de l'aile sur cour (1927) François Maille

Louis Huet

UNE ARCHITECTURE «CONFIDENTIELLE»

Insérer un hôtel particulier de manière discrète le long d'un prestigieux boulevard lundy aux édifices manifestes.

HISTOIRE

Louis Huet, commissionnaire en marchandises, fait bâtir en 1876 un hôtel particulier avec ses dépendances et son parc sur le prestigieux boulevard Lundy, composé par les demeures remarquables des riches négociants en vins et industriels dirigeants.

Suite au décès de Louis Huet en 1881, Jules Burchard-Bélavary y réside entre 1889 et 1901. Natif de Pologne, il épouse Sophie Delbeck, fille du fondateur de la Maison de champagne homonyme de 1832, petite nièce de la Veuve Clicquot et cousine des Ruinart. Il dirige la Maison Burchard-Delbeck et Cie. Puis, Georges charbonneaux, industriel philanthrope (verrerie) et fondateur du Foyer Rémois, y habite à partir de 1905, sa veuve jusqu'en 1947. Il le dote d'une salle de bal et fait construire en 1927 une deuxième aile symétrique qui ceinture la cour, par l'architecte François Maille.

En 1947, l'hôtel est acquit par le champagne Ernest Irroy, fondé en 1820 par Charles-François Benjamin Yrroy. Son fils, Ernest Irroy, souhaite réunir la Maison de champagne, qu'il a fait établir rue de la Justice à la fin du XIXe siècle, à cette demeure par le jardin à l'anglaise.

Le champagne Ernest Irroy est acquis par la Maison Taittinger en 1955, qui aménage l'hôtel particulier en espace de réception.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Situé sur une étroite parcelle en longueur, l'hôtel particulier est discrètement inséré parmi les autres édifices historiques d'inspiration classique du boulevard.

Deux étroites ailes latérales à 1 travée en brique rouge ou enduites, élevées sur un rez-de-chaussée et un étage au toit plat, cadrent la cour d'honneur pavée. Elle révèle la façade majeure de l'hôtel en pierre de taille située en retrait. Le corps central à 3 travées légèrement plus élevé, établi sur un rez-de-chaussée surélevé, un étage et un étage de combles à lucarnes en pierre est coiffé par une toiture à pans brisés en ardoise et en zinc sur les parties supérieures. La façade d'entrée est flanquée de deux ailes plus basses: l'une en forme de pavillon à 2 niveaux au toit plat est caractérisé par un bow-window avec de plus larges baies à meneaux, et l'autre sur un rez-de-chaussée par un toit à pans brisés en ardoise. La cour est valorisée par le perron de la baie d'entrée, marquée par une marquise en fer forgé décorée de volutes. Un élégant mur de clôture de brique rouge surmonté d'une fine grille, ouvert par 2 portails en ferronnerie élaborée, ferme la cour sur le boulevard. Un jardin à la française se prolonge à l'arrière jusqu'aux ateliers de la Maison Ernest Irroy, devenue Taittinger.

La forme classique de l'hôtel particulier est caractérisée par des éléments architecturaux singuliers (bow-window...), qui brisent la symétrie axiale.

Vue aérienne

Plan de masse de la Maison de champagne Irroy, dont le jardin est en lien avec les ateliers du champagne Irroy (Taittinger).

Hôtel particulier, ouvert sur le boulevard Lundy avec deux dépendances latérales en brique qui cadrent la cour d'honneur.

Façade majeure de l'hôtel avec deux baies valorisées, l'une par la marquise et la seconde plus large par un bow-window.

Façade de la dépendance à l'architecture distincte avec des baies plus étroites rectangulaires et en plein cintre à l'étage.

Façade sur jardin, photo ancienne prise lorsque Georges Charbonneaux en est propriétaire.

Portail d'entrée décoré en fer forgé, encadré de piliers en pierre de taille et d'un mur de clôture en brique rouge avec une grille.

21

CHAMPAGNE DE CAZANOVE 1923

Maison de Champagne

Quartier République - 8 place de la République à Reims

Architecte Pierre Bouchette

Champagne Prat, Fontaine, Longuet Frères (à l'origine)

VERS UN CONTRASTE ARCHITECTURAL AFFIRMÉ

Révéler en façade la vocation des bâtiments à partir de la forme urbaine, de la composition architecturale et des matériaux utilisés.

CONTEXTE

L'établissement de vins de champagne Ets Prat, Fontaine, Longuet Frères fait édifier en 1923 une Maison de champagne pour la marque Marie Stuart, créée en 1867, à la place d'une usine à gaz Houzeau Muiron.

La Maison Marie Stuart, appartenant depuis 1994 au groupe Thiénot, laisse la place en 2013 à la Maison Charles De Cazanove, qui a été fondée en 1811. Le site réunit au sein d'un volume unique surplombant des caves de vieillissement, toutes les fonctions nécessaires à la production et au négoce du vin. Les espaces d'accueil, de réception sont situés dans le pavillon central, les bureaux et la boutique logent dans l'aile sur la rue Chaix d'Est Ange. Le magasin industriel et l'atelier de fabrication sont par contre, rassemblés dans le grand volume à l'arrière avec un quai sur cour.

L'entreprise familiale De Cazanove, issue de la famille Bigeault maître verrier, est cédée entre 1958 et 2005 à de grands groupes nationaux, puis se trouve à nouveau sous le fleuron de la famille champenoise Rapeneau en 2005 (groupe Martel & Cie).

Plan de situation

ARCHITECTURE

La Maison De Cazanove s'étend sur une grande parcelle d'angle située entre la place de la République et l'emprise des voies ferrées à l'arrière. Elle est caractérisée par deux écritures architecturales opposées aux matériaux distincts.

L'édifice symétrique est percé en son centre par une cour minérale de forme trapézoïdale, accessible depuis la place de la République par le porche du pavillon de caractère. Ce pavillon, flanqué de deux petites adjonctions latérales plus basses, arbore une forme monumentale décorée, percée par la baie surdimensionnée en plein cintre du porche. Les deux ailes adjacentes à l'architecture très rationnelle, qui cadrent la cour, sont reliées par un grand volume en forme de gradins, côté rue V. Huart.

Le pavillon d'entrée à 5 travées est établi sur un rez-de-chaussée surélevé en pierre à strie horizontale et deux étages en brique rouge, couronnés par un attique en pierre avec un toit terrasse. Les deux petites adjonctions latérales disposent d'un seul étage en brique. L'aile sobre bordant la cour s'allonge sur un soubassement en meulière avec un rez-de-chaussée ou un étage en moellons, coiffé par un toit à faible pente. A l'arrière, le volume massif en gradins avec des éléments en béton armé, s'élève sur un soubassement en meulière, un rez-de-chaussée, un étage et un étage-attique en moellons de pierre à 6 travées régulières, qui est coiffé par un large fronton-enseigne.

Les décors épurés et géométriques en brique rouge caractérisent les celliers, tandis que les décorations raffinées en pierre de taille, représentant des têtes sculptées et des grappes de raisins, anoblissent l'architecture des espaces de représentation.

Vue aérienne

Plan de masse de la Maison Charles De Cazanove, implantée sur une large parcelle triangulaire avec une cour centrale

Noblesse de la composition architecturale du pavillon d'entrée recevant les espaces de réception.

Détails architecturaux des encadrements de baie en pierre et des motifs recherchés de ferronnerie

Façade arrière des caillers en moellons de pierre en forme de gradins, ornée d'un fronton gravé du nom de la société.

Remarquable baie d'entrée de l'aile des bureaux en moellons, caractérisée par des montants verticaux et horizontaux.

Grotesque (tête) avec ailes sculptées ornant un médaillon de l'attique et des bas-reliefs représentant des grappes de raisin.

22

CHAMPAGNE LANSON 1886, VERS 1925,1940, 1973

Maison de champagne

Quartier Courlancy - 48 à 70 rue de Courlancy à Reims

Architecte Abel Robert (1925-1945)

René Binet (1886), et Champagne Choubry Frères (vers 1925), Lanson (dès 1925)

UN PAVILLON REMARQUABLE COMME PORTE D'ENTRÉE

Développer un domaine de champagne en valorisant le clos de vignes et les édifices historiques identitaires pour former un parvis d'entrée.

HISTOIRE

La Maison de champagne Lanson, Delamotte à l'origine, fondée en 1760 par François Delamotte, négociant en vins de champagne, est l'une des plus anciennes Maisons.

Jean-Baptiste Lanson, ami de la famille, s'investit dans la conduite de la Maison Delamotte. Au décès du fils de François Delamotte, il la rebaptise J-B Lanson & Cie en 1837. Elle est nommée en 1856 Lanson de Père en Fils sous Victor-Marie Lanson.

Sous le second Empire, la Maison est installée à proximité de l'hôtel Lanson-Gerbaux, sur le prestigieux boulevard Lundy réunissant de grandes Maisons de champagne. Elle acquiert en 1927 pour ses réseaux de caves la Maison Binet Fils & Cie fondée en 1886 à Courlancy, puis la Maison voisine Massé René et Fils (Choubry Frères vers 1925) en 1976 qui la jouxte. Après les destructions des bâtiments Massé, le site est composé d'un magasin industriel, du cuvage, de bureaux, de caves de vieillissement, de cours, de 2 conciergeries avec le clos de vignes et le parc orientés sur le boulevard Wilson.

Lanson, appartenant au groupe Lanson-BCC fondé en 1991, se regroupe en 2000 sur le plus vaste domaine fonctionnel à Courlancy, suite à la vente des bâtiments du boulevard Lundy, détruits ou aménagés en logements collectifs et en bureaux.

Plan de situation

ARCHITECTURE

La Maison Lanson se compose de plusieurs corps bâtis accolés, formant un seul édifice tentaculaire, avec deux pavillons de conciergerie situés aux deux entrées opposées.

Peu perceptible depuis les limites du domaine, cet édifice monumental réunissant plusieurs fonctions s'est agrandi au fil des siècles. Il forme 3 ailes bâties suivant un plan en U autour de la cour d'honneur, qui met en scène l'entrée du domaine rue de Courlancy. Ce parvis de représentation est ponctué par la statue de Bonaparte. Le long bâtiment enduit à 6 travées sur 2 niveaux, est coiffé par un étage vitré, créé en 1973, formant un couronnement plat de teinte noire. L'édifice est ponctué en son centre par un petit pavillon classique en avant, à 3 travées en pierre de taille et en brique rouge. Son étage est surmonté par un attique classique finement décoré formant l'acrotère. 2 bow-windows à pans coupés encadrent la travée centrale d'entrée aux baies cintrées. Les deux ailes enduites latérales au toit plat, à 2 niveaux, ont un écriture moderne.

Les conciergeries Massé et Lanson ponctuent le domaine à ses deux extrémités opposées. Caractérisées par un toit à longs pans en tuile plate ou en ardoise, elles utilisent une grande variété de matériaux tels que le bois, l'enduit, la brique et la pierre.

L'entrée du domaine, mise en scène par le pavillon classique remarquable du XIXe siècle, confère à la Maison Lanson toute la noblesse de son identité architecturale.

Vue aérienne

Plan de masse de la Maison Lanson jouxtant le clos de vignes, situé sur l'ancienne Maison René Massé détruite depuis.

Entrée sur la cour d'honneur encadrée par 2 ailes bâties simples, et mise en valeur par un pavillon en brique remarquable.

Long bâtiment central aux décors en brique et en pierre, avec 2 ailes industrielles au toit plat encadrant la cour d'honneur.

Avant-corps datant de 1886 à l'écriture architecturale soignée classique, avec 2 petits bow-windows latéraux à pans coupés.

Conciergerie à l'écriture régionaliste utilisant des matériaux qualitatifs très diversifiés, bâtie après la Grande Guerre.

Grand Clos de vignes situé sur l'ancien domaine Massé, et sculpture de Napoléon Bonaparte valorisant le parvis d'entrée.

P

FONDATION ROEDERER 1899

Fondation Roederer

Quartier Courlancy - 72 rue de Courlancy à Reims

Architectes Paul Marbeau, Edouard Thiérot & Léon Margotin

Marie-Louise Boisseau (Veuve d'Eugène Roederer)

LA DIMENSION SPIRITUELLE DE L'ARCHITECTURE RÉGIONALISTE

Élever un monastère en pierre meulière suivant une composition d'ensemble symétrique.

HISTOIRE

La fondation Boisseau Roederer est créée en 1899 grâce au legs de Marie-Louise Boisseau, veuve d'Eugène Roederer, maire de Gueux et négociants en vins associé à son frère, Louis Roederer, directeur de la Maison de champagne Roederer.

Après le décès en 1897 de sa bienfaitrice faisant un legs de 2 millions de francs, l'hospice Roederer Boisseau est élevé à proximité de Courlancy sur un terrain de 5 hectares. Dès sa création, cette résidence pour personnes âgées est attribuée aux Hospices Civils de Reims, qui deviennent Centre Hospitalier Régional Universitaire. Selon la volonté de Mme Roederer, la direction est confiée à des congrégations religieuses : aux Sœurs de la Charité de 1899 à 1902, puis aux religieuses Augustines de l'Hôtel-Dieu jusqu'en 1998. Au cours de la 1ère guerre, la résidence sert d'hôpital militaire avec 1000 lits et 7 baraquements provisoires accueillant les blessés. La Fondation est créée depuis 1971.

Le monastère, dit Notre-Dame de Reims, est situé à l'origine à la périphérie de la ville, et jouxte la Maison de champagne Binet acquise par Lanson en 1927.

Plan de situation

ARCHITECTURE

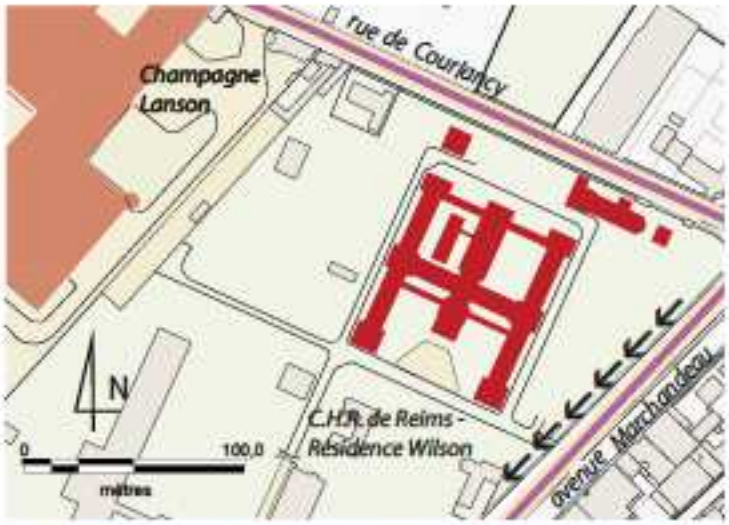
La fondation qui s'élève au cœur d'un parc verdoyant est réalisée par l'architecte parisien Paul Marbeau, secondé par les architectes rémois Margotin et Thiérot.

La fondation suit un plan symétrique en forme de H à 3 ailes, avec l'adjonction d'une aile centrale marquant l'axe de symétrie. La rencontre de 2 ailes et les extrémités de chacune sont soulignées par 8 pavillons au toit en pavillon en tuile mécanique à débord. Les pavillons sont reliés par des galeries souterraines ou bien couvertes d'un auvent en verre aux fines colonnes de fonte. Les ailes sont percées régulièrement de baies rectangulaires sur 2 niveaux en pierre meulière. Elles sont couvertes par des toits à longs pans en tuile mécanique. Deux pavillons détachés cadrent l'entrée mise en scène par une clôture remarquable décorée en fer forgé, formant un retrait de plan cintré. Le pavillon, recevant la loge du concierge et le logement de l'aumônier à l'étage, est prolongé par la chapelle. Élevée sur un seul niveau avec une paroi intérieure voûtée, elle présente des baies en plein cintre insérant des vitraux.

Les menuiseries vertes singularisent les pans de murs en pierre meulière, rocaillée ou massive. Les linteaux en pierre des baies renforcent les lignes horizontales des bandeaux de brique de Montchanin, équilibrées par la verticalité des chaines d'angle en brique.

Le jeu des couleurs égaie cette composition urbaine très symétrique, atypique pour un monastère empreint d'une certaine spiritualité.

Vue aérienne



Plan de masse de la fondation Boisseau Roederer, résidence pour personnes âgées, qui jouxte le champagne Binet à l'origine.

Entrée monumentalisée par la clôture très qualitative et par la symétrie des pavillons prolongés par de nombreuses ailes.

Pavillon central ponctué par un petit beffroi et des petites lucarnes, situé au cœur de la composition complexe à 4 ailes.

Chapelle de la fondation d'un seul niveau, constituée par une aile bâtie percée de baies en plein cintre avec vitraux.

Longue aile latérale établie sur 2 niveaux en pierre meulière, aux décors en pierre et en brique: bandeau,encadrement, chaine...

Galerie couverte avec de fines colonnes en fonte soutenant un toit léger à 2 pentes en verre de structure métallique.

23

CHAMPAGNE CHARLES & PIPER HEIDSIECK 1968, 1977, 2007

Maison de champagne (siège, cave, cellier)

Quartier du Vignoble - 7 allée du Vignoble à Reims

Architectes RTR (1968,1977), Jacques Ferrier (2007)

Besserat de Bellefon, puis Piper & Charles Heidsieck (aujourd'hui)

UNE RÉSILLE DORÉE EFFERVESCENTE

Révéler l'essence du champagne à travers un édifice à l'architecture très contemporaine.

CONTEXTE

Implanté à l'origine dans le quartier du Champ-de-Mars puis dans le quartier des Crayères, le siège de la Maison est établi en 2008 à l'entrée sud de la ville, le long de vignoble en lien direct avec la Montagne de Reims.

Florent-Louis Heidsieck fonde en 1785 la maison de négoce de draps et de champagne Heidsieck & Cie. Après sa mort en 1828, puis celle de son neveu et successeur Christian Heidsieck en 1835, sa veuve et son associé Henri-Guillaume Piper s'unissent en 1838. Ils créent le nom Piper Heidsieck. A la mort d'Henri-Guillaume en 1870, Jacques-Charles Théodore Kunkelmann, son associé depuis 1851, assure la direction de la Maison. Charles Camille Heidsieck (1822-1871), petit neveu de Florent-Louis Heidsieck crée également sa Maison Charles Heidsieck en 1851. Devenu très célèbre aux États-Unis à la suite de nombreux séjours, il est surnommé «Champagne Charlie».

Le siège social, regroupant les 2 marques de champagne, est imaginé par Jacques Ferrier sur l'ancien domaine du champagne Besserat de Bellefon, bâti dès 1968.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Selon les mots de l'architecte Ferrier, «mon bâtiment n'est ni plus ni moins qu'un hangar agricole luxueux».

Situé en amont de la grande parcelle bordée de vignes, le siège bénéficie d'une belle visibilité depuis les grands axes de circulation en entrée de ville. Les autres édifices industriels (cave, cellier) de 1968 et 1977, de grandes dimensions mais peu élevés en hauteur, sont très bien intégrés dans le paysage. Ils restent dissimulés derrière les aménagements verdoyants du site. Ils sont établis sur un seul niveau en pierre ou en béton, enduit ou brut, percé par de grandes baies rectangulaires d'inspiration moderne avec un toit plat. Le plus grand, couronné par une verrière continue de structure métallique noire, est ponctué par un volume cylindrique plus haut. La simplicité et la continuité de leurs formes géométriques favorisent leurs inscriptions dans le paysage.

Le siège arbore une forme aux limites floues à pans brisés, qui se mêle à son environnement. Elle suggère un volume à 2 niveaux en forme de peigne, insérant 3 patios, dont l'ensemble est unifié par un voile transparent. Ce voile rigide est une résille métallique dorée, reprenant le motif de bulles de champagne à travers un pixel qui se répète. Cette double peau semble pétiller à l'image du vin. L'édifice, encerclé d'espace libre, est valorisé par un parvis paysager reprenant le thème du jardin à la française entre minéralité et végétation pérenne avec le buis taillé.

La résille transparente, animée par le mouvement des formes asymétriques du siège, symbolise l'effervescence du champagne.

Vue aérienne

Plan de masse de la Maison de champagne Charles et Piper Heidsieck réunie sur un même domaine pour un siège unique.

Résille dorée transparente, entre bulles et pixels, qui enveloppe le siège de verre très étendu, percé de patios.

Aménagement paysager du parvis d'entrée par le paysagiste TER, tel un jardin contemporain à la française devant l'entrée.

Façade principale vitrée élevée sur 2 niveaux, avec la porte d'entrée symbolisée par le petit avant-corps de plan circulaire.

Plusieurs longs édifices bas à l'architecture moderne en béton (années 1970) en retrait pour valoriser le siège en avant.

Détails de la résille métallique dorée, protégeant les façades en panneaux pleins ou vitrés de forme rectangulaire.

CHAMPAGNE CHANOINE FRÈRES

VERS 1995

Maison de champagne

Quartier du Vignoble - allée du Vignoble à Reims

Architecte

Bruno Paillard

UN ÉDIFICE IMMACULÉ DE BLANC

Ériger un édifice monumental aux allures de paquebot, bien inséré dans son environnement.

CONTEXTE

Créée en 1730, Jacques-Louis et Jean-Baptiste Chanoine fondent la 2ème plus ancienne Maison de champagne Chanoine Frères, un an après le champagne Ruinart.

Elle obtient la première autorisation de la ville d'Epernay à creuser une cave à champagne à cette date. Les deux frères, précurseurs de la Champagne moderne, sillonnent l'Europe et développe une nouvelle clientèle. Le champagne Chanoine, acquis auparavant en 1991, est intégré au groupe BCC Boizel Chanoine Champagne, fondé en 1994 et dirigé par Bruno Paillard, qui a créé sa propre Maison en 1981. Ce groupe s'étoffe en 1997 avec l'acquisition de la Maison Philipponnat, puis Burtin (Besserat de Bellefon) et Lanson en 2006. Renommé Lanson-BCC, il devient en 2013 le 3ème groupe mondial de champagne.

Aujourd'hui installée à Reims dans le quartier du Vignoble, la Maison est constituée par un seul édifice contemporain en lien avec la Montagne de Reims. Cet outil de production très moderne traite à température et à hygrométrie contrôlées le stockage, le remuage automatique, le dégorgement et l'habillage de toute la production de vin.

La Maison Chanoine Frères jouxte celle du champagne Bruno Paillard et de Piper & Charles Heidsieck à hauteur du rond-point marquant l'entrée de ville sud de Reims.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Toutes les fonctions sont réunies au sein d'un très grand édifice peu ouvert, fonctionnel à l'image qualitative.

Ce bâtiment grandiose aux lignes pures épouse un plan en équerre à 2 ailes: l'une plus fine est accolée à une deuxième très épaisse de même hauteur. Épousant la forme en gradins de la grande parcelle au nord, les ailes encerclent une part des espaces de stationnement extérieurs au sud. Souligné par des arbres de hautes tiges et une végétation basse fournie, l'édifice au toit plat s'intègre bien dans son environnement.

D'inspiration moderne, il est immaculé de blanc grâce à un revêtement métallique de plaques rectangulaires allongées, qui souligne l'horizontalité de l'architecture. Les angles bâtis bénéficient d'un traitement architectural singulier. Deux d'entre eux adoptent une forme cintrée tel un avant-corps au toit plat ou telle une tourelle à la toiture débordante inclinée. Les rares baies en longueur forment de grandes fentes horizontales aux menuiseries de teinte noire. Elles revêtent une certaine élégance, en contraste avec le blanc légèrement réfléchissant des panneaux métalliques.

Les formes bâties lisses aux lignes géométriques pures, rappellent les allures de paquebot, thème architectural majeur des années 1930 revisité à l'aune du XXIe siècle.

Vue aérienne

Plan de masse de la Maison de champagne Chanoine Frères située le long de la voie principale menant la gare TGV de Reims.

Édifice immaculé de blanc de très grande dimension, bien intégré dans son environnement avec un impact paysager limité.

Voie d'entrée sur le site accompagnée par la façade peu percée du bâtiment immaculé de blanc, synonyme de pureté.

Tourelle de plan circulaire, coiffée par une toiture inclinée renversée.

Quai de déchargement intégré en façade, surmonté par un épais auvent blanc.

Traitement de l'angle bâti accompagnant le visiteur sur la cour, qui crée une animation en façade très lisse et homogène.

CHAMPAGNE BRUNO PAILLARD 1981

Maison de champagne

Quartier du Vignoble - avenue de Champagne à Reims

Architecte

Bruno Paillard

UN ÉDIFICE À L'ARCHITECTURE IMMATÉRIELLE

Élever un seul édifice contemporain réunissant toutes les fonctions d'une Maison de champagne.

CONTEXTE

Située le long de l'avenue de Champagne à l'entrée sud de la ville, la Maison de champagne Bruno Paillard bénéficie d'une extrême visibilité depuis cet axe majeur.

Né en 1953 d'une très ancienne famille de vignerons et de courtiers champenois établie depuis 1704, Bruno Paillard est le fondateur de la Maison en 1981. Il devient le président du groupe Boizel Chanoine Champagne en 1994 et le consolide avec l'acquisition des Maisons Philipponnat en 1997, puis de Burtin, Besserat de Bellefon et Lanson en 2006. Renommé Lanson-BCC, le groupe devient en 2013 le troisième groupe mondial de champagne après LVMH et Vranken-Pommery Monopole.

L'édifice de grande dimension regroupe toutes les fonctions majeures d'une Maison de champagne récente au sein d'une seule entité bâtie: cuvage, stockage, magasin industriel, bureau et espace de réception...

La Maison Paillard et les maisons voisines Chanoine et Charles & Piper Heidsieck forment un nouveau quartier industriel spécialisé en vins de champagne en lien avec le vignoble et la Montagne de Reims.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Ce grand édifice à l'architecture d'une extrême sobriété se fond dans le paysage malgré ses grandes dimensions.

Le bâtiment est situé au cœur d'une grande parcelle traversante longeant l'avenue de Champagne et les vignes. Il suit un plan de forme géométrique et symétrique, induit par ses fonctions. Ouvert sur une grande cour minérale, l'édifice au toit plat présente un corps central plus important, cadré par deux ailes latérales symétriques de même hauteur, moins longues. De nombreuses plantations hautes et fournies forment un rideau végétal, qui limite l'impact paysager du bâtiment dans le site.

La façade principale régulière est ponctuée par un cube de verre réfléchissant plus élevé et incliné en son centre. Situé en avant sur la cour, il constitue la seule animation architecturale en façade, qui reçoit l'entrée et une part des fonctions administratives. Il marque l'axe de symétrie de la façade, percée par 6 grandes portes surmontées chacune par un long auvent servant d'accès aux camions. Les autres façades opaques, revêtues de plaques de métal très qualitatives, reflètent leur environnement. Le caractère réfléchissant du revêtement métallique, l'absence de fenêtre et l'impact des aménagements paysagers confèrent à l'édifice un caractère énigmatique.

Ce bâtiment de grande dimension fait l'éloge de la pensée fonctionaliste, qui permet de concevoir une architecture cohérente et rationnelle sans décor futile.

Vue aérienne

Plan de masse de la Maison Paillard, située le long de parcelle de vignes, à proximité des Maisons Chanoine et Heidsieck.

Perspective de la Maison de champagne depuis l'avenue de Champagne, qui est bien intégrée dans le paysage.

Façade principale sur cour, caractérisée par un grand cube de verre et 6 quais de déchargement surmontés par un auvent.

Grande rationalité des parois de l'édifice, tel un hangar agricole industriel, sans percement de baie, qui exprime son caractère.

Revêtement métallique de type inox qui reflète l'environnement naturel du bâtiment, en animant ainsi les façades par la lumière.

Cube de verre aux parois réfléchissantes, dissimulant l'entrée de la Maison et les bureaux, seule animation en façade.

3

CHAMPAGNE VEUVE CLICQUOT PONSARDIN

VERS 1875 1920

Production et stockage

Colline Saint-Nicaise - 13 rue Albert Thomas, 2 av du Gl Giraud à Reims

Architectes Edmond Herbé et Maurice Deffaux (1920)

Champagne Champion
Champagne V. Clicquot

UNE VASTE EMPRISE URBAINE À L'ÉCHELLE DU QUARTIER

Révéler de petits fragments architecturaux aux caractères uniques et remarquables.

CONTEXTE

La Maison de champagne Veuve Clicquot acquiert en 1907 les établissements Champion, implantés vers 1875 sur d'anciennes crayères, alors réutilisées en cave.

Bombardés lors de la 1ère guerre mondiale, les édifices sont restaurés ou reconstruits avec une architecture plus utilitaire par les architectes Herbé et Deffaux, qui y introduisent le béton. Ils sont doublés en épaisseur ou accompagnés en 1970 par des hangars de production à l'architecture stricte et fonctionnelle (rue Gonzalle).

Le réseau de cave largement étendu en 1909 jusque sous la butte Saint-Nicaise, comprend plus de 300 essors creusés sur plus de 240 000 m² suivant un linéaire de 24 km. Les caves élevées sur un seul niveau ont une profondeur de 30 à 40 mètres.

Les crayères à la craie brute sont magnifiées par de deux hauts-reliefs bucoliques de l'artiste Navlet, réalisés entre 1907 et 1914. Tandis que le cellier Collet arbore une structure en béton apparente suivant un arc en plein cintre, qui souligne le volume pentu de l'étage.

Plan de situation

ARCHITECTURE

L'architecture du XIXe siècle est associée à l'architecture de la Reconstruction aux lignes et aux décors plus épurés, intégrant un nouveau matériau, le béton.

Les édifices étendus en longueur sur 1 ou 2 niveaux, se présentent sur 2 îlots triangulaires en pointe, orientés sur la place des Droits de l'Homme. Les édifices d'origine (jusqu'en 1920) sont constitués par une aile principale en alignement sur la rue, puis avec une alternance de cours closes et de pavillons richement décorés donnant sur la rue Albert Thomas, qui sont reliés par une aile en retrait. Les toitures à débord et à croupe en tuile mécanique offre de longs versants peu pentus, accentuant les longueurs bâties. L'entrée s'effectue par un portail monumental unique, décoré en fer forgé et orienté vers la place.

Les parties historiques reposent sur un soubassement traité en moellons de craie bosselés, avec 1 ou 2 niveaux en moellons de craie enduits. Elles sont ornés de riches décors alternant la pierre de taille, la brique ocre et la brique rouge: corniche, frise, entablement, bandeau, arc, encadrement de baie, attique... L'architecture de la Reconstruction plus sobre avec l'utilisation de béton (aile principale) présentent des baies à meneaux en arc surbaissé, en plein cintre ou rectangulaires, qui complexifient la composition de la façade moins décorée.

La monumentalité de l'ensemble réside dans l'étendu de l'emprise bâtie avec des bâtiments peu élevés et des espaces souterrains denses encore plus vastes.

Vue aérienne

Plan de masse des édifices constituant la Maison sur plusieurs îlots distincts.

L'élévation sur la rue Albert Thomas du magasin industriel établi en longueur (cellier Collet avec une charpente en béton).

L'étendue du magasin industriel (cellier Collet), ouvert sur un espace vert arboré, à l'entrée du site.

Portail d'entrée riveté de la Maison portant les initiales VC, inséré dans une clôture en moellon de pierre très élaborée.

Les décors restaurés, plus abondants en pleins, en brique ocre et rouge hérités du XIXe siècle.

Entrée de caves creusée dans la craie et haut-relief de l'artiste Navlet, commandité par Alfred Werlé entre 1907 et 1914.

4

CHÂTEAU DES CRAYÈRES 1904

Château

Quartier des Crayères - 64 bld Henri Vasnier à Reims

Architecte Charles Dauphin

Louise Pommery
(Marquise de Polignac)

UNE ARCHITECTURE CLASSIQUE DE GRANDE FINESSE

Magnifier le grand parc à l'anglaise par la construction d'un élégant château en pierre de taille.

HISTOIRE

Louise-Alexandrine Pommery, à la tête de la Maison de champagne, crée le parc des Crayères vers 1885. Il est agrémenté d'une grande terrasse à son entrée, qui recevra à partir de 1902 le château, inauguré en 1904 par sa fille Louise, marquise de Polignac.

Melchior de Polignac, petit-fils de madame Pommery, est président-directeur général de la Maison de champagne et membre du Comité international Olympique. Il y réside entre 1910 et 1940. Le château et son parc, appelés alors Fort Pommery au cours de la 1ère guerre mondiale, sont en partie détruits, puis restaurés en 1920. Lors de la 2ème guerre mondiale, un état-major de la Royal Air Force britannique y prend ses quartiers en 1940. Puis, un blockhaus allemand protégeant un centre de radio est érigé dans le parc. Les vignes du site sont bombardées. Le château, restauré de 1947 à 1955, est habité par le nouveau dirigeant de la Maison Pommery, le comte Charles de Polignac, puis par ses successeurs.

Acquis en 1980 par la famille Gardinier, l'ensemble est rénové suivant les plans de l'architecte-décorateur Pierre-Yves Rochon, qui y crée un hôtel-restaurant luxueux.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Situés en face du site de production de vin Pommery, le parc et son château constituent un ensemble architectural paysager clos d'une très grande noblesse.

Le château suit un plan symétrique en U, constitué par une aile majeure, encadrée par 2 longs avant-corps latéraux, qui protègent la travée d'entrée avec son portique cintré. L'ensemble ordonnancé en pierre de taille se dresse sur un rez-de-chaussée, un étage et un étage de combles, couvert par une toiture remarquable à pans brisés en ardoise et en zinc pour les parties supérieures. La façade sur jardin est caractérisée par 2 légers avant-corps, encadrant une galerie ouverte continue. Ils se prolongent par 2 vérandas latérales en fer forgé, étirées en longueur pour s'ouvrir sur la grande pelouse centrale en pente du parc à l'anglaise. Les écuries transformées en brasserie et les dépendances éloignées bordent ponctuellement une partie de l'enceinte enduite.

L'entrée mise en scène du château est marquée par un portique à 4 colonnes ioniques en marbre, supportant un balcon cintré. Celui-ci est couronné par un large fronton triangulaire richement décoré (à 4 consoles autour des armoiries tenues par un ange), ponctué avec sa baie de lucarne en plein cintre. De même, la galerie sur jardin à 4 colonnes, forme un balcon filant à l'étage au garde-corps en fer forgé et aux motifs élaborés. Elle protège les élégantes baies en plein cintre du rez-de-chaussée.

Les décors de grande finesse (corniche, guirlande, encadrement de baie...) illustrent le raffinement de l'architecture historiciste classique, inspirée par le XVIIIe siècle.

Vue aérienne

Plan d'ensemble du domaine des Crayères avec le château à la pointe du grand parc arboré.

Façade monumentalisée du château avec deux avant-corps latéraux qui s'élèvent à l'entrée du site.

Terrasse du château avec sa façade sur jardin plus richement décorée, qui se déploie vers le grand parc à l'anglaise.

Vérandas latérales aux façades cintrées, ouvertes sur la terrasse et le parc.

Élégance de la galerie ouverte, qui crée un balcon filant à l'étage: les colonnes se prolongent par des dès de balcon.

Richesse des décors classiques, soulignant la travée d'entrée du château, axe de symétrie de la composition.

6

CHAMPAGNE POMMERY VRANKEN 1878, 1902-09

Maison de champagne

Quartier des Crayères - 5 place du Gl Gouraud à Reims

Architectes Alphonse Gosset, C. Gozier

Veuve Pommery

L'ALLIANCE DU RAFFINEMENT ET DE LA MONUMENTALITÉ

Créer un vaste domaine à l'architecture impressionnante en entrée de ville.

HISTOIRE

La Maison Pommery est créée en 1856 à l'initiative de Narcisse Greco et de Louis-Alexandre Pommery. Au décès de son époux, Jeanne-Alexandrine Louise Pommery en prend la direction et fait bâtir un immense domaine à l'architecture victorienne en hommage à sa clientèle britannique sur la colline Saint-Nicaise entre 1870 et 1878.

L'ampleur du domaine, séparé par une voie d'entrée de ville, constitue un espace unique regroupant à l'origine toutes les fonctions : les espaces liés à la production, au stockage, à la commercialisation, à l'administratif, à la représentation, au mécénat social (parc Pommery), et l'habitat prestigieux des dirigeants (Villa Demoiselle, château des Crayères). Encerclés par les clos de vignes ou l'espace de valorisation de l'entrée, plusieurs édifices de grandes dimensions se juxtaposent suivant un plan ouvert sur la ville, au caractère très innovant pour le XIXe siècle.

Ils dominent un vaste réseau souterrain de 120 crayères et de caves creusées sur 18 km de galeries entre 1870 et 1878. Le cellier Carnot permet d'y accéder à partir d'un grand escalier de 120 marches. Le «Tunnel autoroute» irrigue l'ensemble des caves, dessinant une forme de palmier en plan. Les galeries portent les noms des grandes villes étrangères ou d'une personne célèbre. Certaines crayères sont ornées de monumentaux bas-reliefs de Gustave Naviet créés entre 1882 et 1885.

Cet ensemble très emblématique, reconstruit à l'identique après la 1ère guerre mondiale vers 1920, marque de son empreinte le paysage de la colline Saint-Nicaise.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Aménagé sur une parcelle triangulaire, le domaine présente des formes monumentales à l'architecture prestigieuse néo-tudor, très cohérentes dans leur ensemble.

L'entrée du domaine s'effectue à la pointe depuis la place du Général Gouraud, par un remarquable portail en fer forgé, adossé contre le petit pavillon de conciergerie aux matériaux très nobles. Le vaste espace de valorisation en pente dégage une vue panoramique sur tous les édifices. Chaque bâtiment de vocation distincte arbore une forme architecturale singulière, utilisant une variété de matériaux et de couleurs : brique rouge alternant avec la pierre de taille, la meulière en soubassement et l'enduit bleu-gris. Les édifices au toit à 2 longs versants en zinc sont généralement théâtralisés par 2 tours variées aux décors dentelés en pierre. Seul le pavillon bas de bureaux offre une architecture de composition classique à l'enduit de teinte bleu-gris, couronné par un attique. Il cadre le parvis du cellier Carnot, dont l'entrée est marquée par un avant-corps très décoré en pierre. Le cellier Jeanne D'arc se distingue par ses formes plus imposantes, la tonnellerie en brique et en enduit bleu-gris par sa grande hauteur.

Ce domaine constitue le témoignage unique d'un ensemble industriel du XIXe siècle.

Vue aérienne

Plan de masse de la Maison Pommery V., composée par de grands espaces de valorisation et des édifices monumentaux.

Vaste espace de valorisation à l'entrée du site depuis les grands axes qui s'ouvrent vers les édifices à l'architecture colorée.

Cellier Carnot magnifié par deux tourelles d'angle avec une alternance hélicoïdale en pierre et en brique.

Longs halls parallèles au toit à 2 pentes, adossés contre la grande tonnellerie aux 2 tours carrées d'angle (cuverie).

Cellier Jeanne d'Arc, encadré pars 2 tours circulaires imposantes à toit conique, percées de grandes baies cintrées.

Entrée des caves par un grand escalier creusé dans la craie pure, parfois renforcée par des injections de béton (fissures).

5

VILLA DEMOISELLE (COCHET) 1904

Espace de représentation (hôtel particulier)

Quartier des Crayères - 56 bld Henri Vasnier à Reims

Architecte Louis Sorel, Décorateur Tony Selmersheim

Henri Vasnier

UNE VILLA UNIQUE MÊLANT ART, DÉCOR ET ARCHITECTURE

Représenter un art de vivre à la rémoise révélant le prestige du champagne.

CONTEXTE

Bâtie entre 1904 et 1908, la villa Cochet est destinée à loger Henri Vasnier, alors président de la Maison Pommery et grand amateur d'art et du style Art Nouveau.

Au décès d'Henri Vasnier en 1907, son successeur Louis Cochet y habite jusqu'aux prémisses de la 2ème guerre mondiale. La demeure est ensuite transformée en centre administratif par les Allemands, puis en centre de télécommunication par les Américains (le texte de reddition est envoyé de ce centre). A l'issue du conflit, les décors intérieurs sont très détériorés. Pourtant restituée à la Maison Pommery, la villa est abandonnée, puis murée pendant des dizaines d'année. Son permis de démolir est refusé par le ministre de la Culture. Paul François Vranken, propriétaire de la Maison Pommery en 2002, l'acquiert en 2004 et entreprend alors une restauration exemplaire jusqu'en 2008. Certaines pièces de mobilier reproduites à l'identique y sont alors associées à de nouvelles pièces d'époques de Louis Majorelle et de Paul-Alexandre Dumas (cheminée du grand hall).

L'architecte Louis Sorel et le décorateur Tony Selmersheim de la Villa, sont membres de l'Art dans Tout, collectif d'artistes de 1896 à 1901 qui prône l'art total, intégrant la structure architecturale, le mobilier, le décor et les objets utilitaires dans la démarche globale de création. La villa Cochet en est l'une des illustrations les plus abouties.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Les décors uniques de la villa se mêlent étroitement aux formes architecturales très élaborées empreintes d'Art Nouveau.

La villa est érigée sur un soubassement en moellon, un rez-de-chaussée surélevé, un étage en fine brique jaune (structure porteuse en béton), puis un étage de combles à lucarnes en bois. Elle est coiffée par un toit en pavillon en ardoise, complexifié par l'ajout de multiples toitures secondaires en dôme polygonal, en flèche élancée... Le plan rectangulaire est associé à de petites excroissances, qui singularisent chaque façade hiérarchisée (oriel, escalier, loggia, tourelle...). Les façades principales sont animées, tandis que les élévations latérales restent plus sobres et rectilignes.

Soulignée par une marquise en fer forgé décorée, l'entrée est insérée entre un oriel latéral surmonté par un balcon à 2 colonnes au toit polygonal, et un escalier à demi-hors-oeuvre couronné par une flèche. L'angle opposé se caractérise par une tourelle avec l'escalier de service à vis, magnifié par un dôme polygonal. La variété des décors aux matériaux en pierre de taille, en céramique et en ferronnerie forme des éléments plus ou moins saillants colorés (bandeau, console, corniche, encadrement de baie...).

La puissance de la forme bâtie alliée à la richesse des décors architecturaux assoit le prestige de la villa. De même, les décors intérieurs y sont davantage somptueux.

Vue aérienne

Plan d'ensemble de la Villa Cochet dite Demoiselle et du récent pavillon d'accueil situé en vis-à-vis dans le jardin.

Villa Demoiselle de volume imposant, animée par des formes architecturales en saillie: loggia, encorbellement...(© M. Jolyot)

Tourelle à pans coupés et loggia en encorbellement, ponctuées par une flèche polygonale très élancée (© M. Jolyot).

Nouveau pavillon d'accueil, détaché de la villa et conçu en 2012 à l'architecture historiciste très lumineuse (© M. Jolyot).

Entrée sur un perron, mise en scène par une élégante marquise encadrée par 2 avants-corps à pans coupés.

Métopes de céramique formant une frise continue aux motifs originaux et formes de baie à coussinets (angles renforcés).

7

CHAMPAGNE CHARLES HEIDSIECK VERS 1920

Espace de réception (pavillon commercial)

Quartier des Crayères - 3 rue des Crayères à Reims

Architecte - (architecte de la restauration Ferruccio Laviani)

Champagne Charles Heidsieck

UN PAVILLON ART DÉCO D'UNE GRANDE FINESSE

Concevoir un écrin architectural à destination industrielle et commerciale en 1920.

CONTEXTE

La Maison Charles Heidsieck s'installe vers 1870 sur un site paysager, dominant un réseau très dense de crayères exploitées en cave.

Ce vaste domaine est réduit dans les années 2000 suite à la vente de foncier le long de la rue du Chemin Vert pour bâtir des immeubles d'habitation. La Maison Charles Heidsieck comprend aujourd'hui trois petites entités bâties à vocation distincte: un espace de réception, des lieux de stockage et un pavillon de conciergerie. Situées en bordure du parc, elles ponctuent la clôture en moellons de craie, qui dissimule le grand parc arboré, ponctué par de multiples essors révélant les crayères. Le pavillon Art Déco est édifié sur la rue dans les années 1920 pour une fonction industrielle et commerciale. La conciergerie à l'architecture régionaliste se dissimule derrière la clôture. Les entrepôts en brique rouge, avec une fine structure bois, lisible en façade forment un ensemble de qualité, à toit pentu en tuile mécanique.

Les crayères s'étendent sur 2 niveaux à une profondeur de 20 à 35 mètres. Le 1er niveau est un lieu de stockage des vins, tandis que le 2ème est dédié à la maturation. Les caves sont caractérisées par de nombreux graffitis réalisés par les ouvriers cavistes, dont une tête de cheval dans la salle de dégustation, des signatures, des gravures et des sculptures de diverses époques.

Le pavillon industriel est transformé en espace de réception en 2008 par le décorateur Ferruccio Laviani, qui ouvre les façades sur la verdure.

Plan de situation

ARCHITECTURE

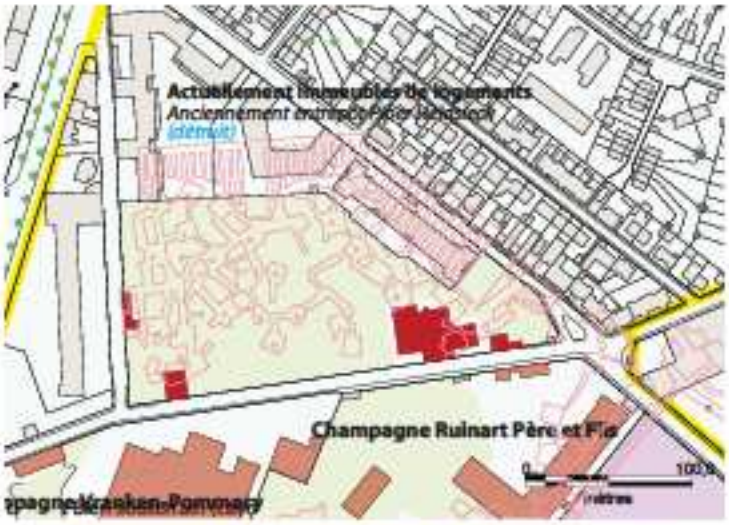
Le pavillon à l'architecture sobre affirme son identité sophistiquée avant-gardiste avec le béton comme matériau nouveau, qui l'ancre dans la modernité.

Basé sur un plan strictement rectangulaire, le pavillon reposant sur un seul niveau s'élève à partir d'une structure en béton apparente poteau-poutre lisible en façade, qui supporte un toit terrasse. Sa composition symétrique à 3 ou 4 travées, est traitée initialement par un remplissage en brique ocre et des pans vitrés.

Le décorateur révèle la splendeur et la plasticité du béton: les travées de remplissage de brique sont remplacées par de grandes baies rectangulaires sur le jardin. Insérées entre les poteaux, elles font ainsi pénétrer la lumière à l'intérieur. Les décors très épurés soulignent la structure architecturale : un court débord aux angles arrondis formant la corniche, les cannelures sur les 4 piliers d'angle, nom de la maison gravée au sein de l'encadrement à ressauts de la baie d'entrée sur rue, pose de la brique...

La finesse des menuiseries métal et la grandeur des baies confèrent au pavillon un caractère aérien et un réel raffinement.

Vue aérienne



Plan de masse de la Maison Charles Heidsieck, caractérisé par de petits pavillons ponctuels : réception, entrepôt, conciergerie

Pavillon Art Déco, emblématique de la Maison avec une façade affinée sur rue en brique ocre et l'enseigne gravée.

Façade principale à 3 grandes baies ouvertes sur un grand jardin arboré (© M. Jolyot).

Traitement de l'angle cintré avec de fines cannelures et un appareillage de brique ocre.

Entrepôts en brique avec une structure bois et au toit à 2 pentes en tuile mécanique, qui longent la rue des Crayères.

Réseau complexe de caves caractérisé par 47 crayères comprises sur 2 niveaux.

8

CHAMPAGNE RUINART 1768-1920

Maison de Champagne

Quartier des Crayères - 4 rue des Crayères à Reims

Architecte de la reconstruction Edouard Thiérot (1920)

Nicolas Ruinart (1768)

L'ARCHITECTURE DE CAVALERIE MISE À L'HONNEUR

Élever un édifice à l'architecture homogène suivant un plan en U offrant un grand parvis central.

HISTOIRE

Fondée en 1728 par Nicolas Ruinart, négociant en textile, la Maison de champagne Ruinart s'installe en premier sur la colline Saint-Nicaise en 1768.L

les édifices qui sont bâtis suivant le modèle des quartiers de cavalerie au XVIIIe siècle, sont dévastés pendant la 1ère guerre mondiale. L'architecte Edouard Thiérot les reconstruit à l'identique suivant leur implantation d'origine. Il concentre sur un même site les espaces de réception, et les lieux de production du vin dans un bâtiment central, qui est renforcé en 1980 par le bâtiment d'expédition à l'architecture plus moderne. Le stockage des bouteilles s'effectue au sein des deux niveaux de caves.

Ce site a été choisi pour la qualité de ses crayères les plus monumentales, leur hauteur atteignant près de 50 mètres, avant leur comblement partiel pour une mise à niveau du sol. D'époque médiévale, les 24 crayères et essors reliés entre eux forment un réseau de 8 km de caves, qui fait la jonction entre les caves Pommery et Charles Heidsieck. Afin de favoriser leur exploitation, «plus de 3000 m³ de craie ont été extraits des plus grands puits» à partir de 1768, puis entre 1830 et 1860.

Ces crayères remarquables, décorées de graffitis d'époque, sont classées monuments historiques en 1931.

Plan de situation

ARCHITECTURE

La Maison Ruinart se caractérise par un édifice emblématique de très grande dimension à l'architecture rigoureusement symétrique.

Encadré par le domaine Pommery et son clos de vigne, le site est parsemé de petits pavillons ou d'annexes dans un grand espace vert. L'ensemble est structuré par un édifice central principal, adossé en fond de parcelle et prolongé par le grand volume d'expédition. Il dessine à l'origine un plan en U monumental, composé de 3 longues ailes couronnées par un toit à 2 longs versants pentus et à demi-croupe en tuile mécanique. L'aile centrale au fronton majeur avec un étage de combles est pourtant plus basse que les 2 ailes latérales à 1 étage carré sur rez-de-chaussée. Celles-ci cadrent un parvis aménagé à partir d'une trame orthogonale minérale et végétale de pelouse et de buisson de buis bas de forme carrée.

L'architecture historiciste est caractérisée par une succession d'arcs surbaissé continu en pierre orné de clé de voûte, qui prend naissance depuis sur un soubassement homogène en meulière. Les arcs intègrent régulièrement de petites baies cintrées.

Seuls les baies en plein cintre des lucarnes et le fronton brisé monumental avec le médaillon de la baie d'entrée révèlent le statut remarquable de cet édifice solennel.

Vue aérienne

Plan de la masse de la Maison Ruinart, encerclée par le domaine Vranken Pommery.

Parvis aménagé au coeur d'un plan en U cadré par les bâtiments emblématiques.

Architecture symbolique historiciste inspirée de la cavalerie avec le fronton très ornementé du porche d'entrée.

Succession rigoureuse des arcs de décharge en pierre, intégrant chacun une baie en arc surbaissé.

Pavillon en retrait, à l'architecture plus stricte et aux formes plus modernes, ouvrant de larges baies rectangulaires à meneaux.

Crayères remarquables de grande hauteur avec un escalier creusé dans la craie.

CITÉ-JARDIN DU CHEMIN VERT 1921

Habitat individuel, commerce, équipement, place

Quartier Chemin Vert - bld Pommery, av de l'Yser, rue Lanson à Reims

Le Foyer Rémois

Architecte Jean-Michel Aubertin

UNE CITÉ-JARDIN COLORÉE À L'ARCHITECTURE RÉGIONALISTE

Créer une symbiose entre l'habitat individuel et la nature en ville.

CONTEXTE

Suite à la réalisation des cités-jardins anglaises de Letchworth et de Welwyn, la première cité-jardin rémoise est pensée lors de la création du Foyer Rémois en 1912.

Cette institution est créée à l'initiative de plusieurs industriels, dont Georges Charbonneaux, qui appartiennent à la tradition du catholicisme social. Devant les difficiles conditions de vie des ouvriers, Ebenezer Howard milite en 1898 en faveur des cités-jardins, garantissant la paix sociale et la symbiose entre la ville et la nature. Le besoin en logement ouvrier de la période de Reconstruction de Reims accélère le processus de création de la cité-jardin du Chemin Vert. Elle propose des services innovants aux habitants: Maison Commune (salle des fêtes, bibliothèque, club, bain douche), Maison de l'Enfance (crèche, garderie, dispensaire), École accueillant 800 enfants sur le boulevard Pommery. Située en perspective à l'entrée de la cité-jardin, l'église Saint-Nicaise, d'inspiration Art Déco est décorée par les plus grands artistes de l'époque tels que Maurice Denis et René Lalique.

Pour la préservation et la valorisation de son patrimoine naturel et bâti, la cité-jardin bénéficie entre 1994 et 2000 d'une campagne de restauration, associée à la requalification des espaces publics avec la réfection des réseaux. La mise en couleur des enduits isolants est associée aux volets bois d'origine et aux rives de toit, peints de couleurs vives en bleu, vert, ocre, marron ou bordeaux...

La cité-jardin est inscrite au patrimoine mondial de l'Humanité en 2015 en tant que paysage culturel avec le bien des «Coteaux, maisons et caves de champagne». L'église Saint-Nicaise est classée Monuments Historiques en 2002.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Des maisons simples à l'architecture régionaliste sont associées à des édifices remarquables dans un cadre verdoyant, qui tend vers l'harmonie paysagère.

Étendue sur 30 hectares, la composition urbaine de la cité-jardin est agencée à partir d'une place en ellipse, encerclée par les principaux équipements. Elle génère un maillage viaire de rues radiales et de rues courbes. L'ensemble est constitué par 14 typologies bâties distinctes avec des maisons isolées ou accolées, en grappe de 2 à 10 logements, des maisons d'angle à 4 logements dites «K»... Elles disposent toutes d'un jardin privatif de 300m² visible depuis la rue. Les maisons distancées des unes des autres à moins de 25 mètres, restent lumineuses et préservent ainsi l'intimité.

La variété des jardins, de l'implantation des maisons, le jeu des couleurs, le traitement des murs pignons effacent la forte similitude entre les maisons et égaient le paysage.

Vue aérienne

Plan de la cité-jardin avec la place regroupant les équipements et les 2 unités de commerces

Maisons à l'écriture régionaliste: lucarne pignon, toit fort incliné à 2 pentes, volet bois, pignon…

Composition symétrique de l'allée adjacente à la place du 11 Novembre, bordée de maisons avec de fortes pentes de toit.

Maisons en bande, singularisées par des touches de couleur : volet, rive de toit…

Maison commune du Chemin Vert, équipement culturel structurant sur la place aux belles étendues vertes.

Eglise Saint-Nicaise d'écriture Art Déco, dans un cadre arboré située en perspective depuis le boulevard à l'entrée du quartier.

9

CHAMPAGNE HENRI ABELÉ 1870-72

Maison de champagne

Quartier Pommery - 50 à 54 rue de Sillery à Reims

Architecte Alphonse Gosset

Augustin de Saint-Marceaux

VERS UNE PURE SYMÉTRIE ARCHITECTURALE ET URBAINE

Créer une composition urbaine fonctionnelle à l'architecture représentative du champagne.

HISTOIRE

Ces édifices industriels du XIXe siècle constituent un ensemble urbain simple à l'architecture représentative du champagne à proximité de la colline Saint-Nicaise.

Ce domaine est bâti entre 1870 et 1872 dans la continuité du faubourg existant pour le champagne Saint-Marceaux, marque créée en 1831 par Augustin de Saint-Marceaux, célèbre rémois, maire de la ville de 1835 à 1845. L'architecte Alphonse Gosset est sollicité pour réunir sur un même site les ateliers de fabrication, le magasin industriel, la conciergerie, les bureaux, le logement de contremaître et les caves de vieillissement.

Le champagne Abelé de Muller est né en 1842 de l'association de François Joseph Charles Kilian Abelé à Antoine Muller, successeur en 1837 de la Maison fondée par Théodore Vander Veken en 1757 à Épernay. La Maison Abelé de Muller est d'abord établie à Reims rue de la Justice par Henri Abelé, qui y fait construire des bâtiments commerciaux et de caves vers 1880. Les 2 maisons fusionnant, la marque unique prend le nom de Abelé - Vander Veken en 1908. Les édifices de la rue de la Justice étant acquis par la Maison Mumm, le champagne Abelé s'installe alors rue de Sillery.

Lors de la 1ère guerre mondiale, ces bâtiments partiellement endommagés sont restaurés à l'identique vers 1920.

Plan de situation

ARCHITECTURE

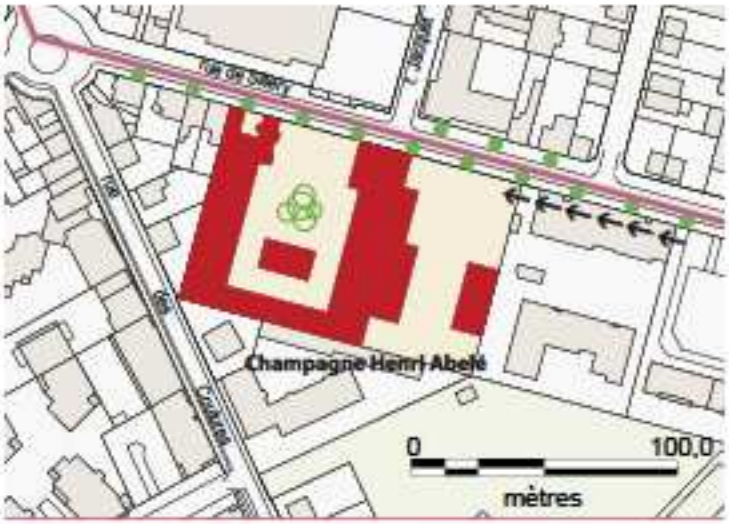
La sobriété architecturale des bâtiments est associée à des formes bâties simples suivant un principe d'aménagement très pragmatique.

La forme géométrique rectangulaire du site favorise la création d'un parti urbain fort et simple d'une extrême fonctionnalité. Deux longues ailes latérales symétriques (cellier) s'étendent de part et d'autre des limites parcellaires du domaine, créant une vaste cour centrale rectangulaire. Ces 2 ailes basses, au toit à 2 versants pentus en tuile mécanique, sont ponctuées sur la rue par 2 pavillons jumelés à un étage aux pignons orientés sur la rue, et formant une courette ouverte sur rue. Les façades principales des pavillons (conciergerie et bureaux) cadrent l'entrée du domaine, qui s'effectue par une clôture fine en fer forgé avec une vue panoramique sur l'ensemble industriel.

Les formes architecturales simples sont associées à des percements réguliers et variés suivant la fonction et le niveau du bâtiment : un oculus marquant la pointe du pignon et des baies en plein cintre pour asseoir le rez-de-chaussée des pavillons d'entrée, de plus larges baies en arc surbaissé pour les celliers d'un seul niveau avec une baie d'entrée surmontée par une lucarne...

Des décors épurés mais plus fournis en brique rouge (corniche, encadrement de baie, pilastre d'angle...) confèrent aux pavillons élevés sur rue une certaine noblesse.

Vue aérienne



Plan de masse de la Maison de champagne isolée, située dans un quartier de faubourg en limite du centre-ville étendu.

Double pavillons d'entrée à l'architecture sobre du XIXe siècle, qui encadrent la clôture sur cour du site.

Pavillons jumelés encadrés par 2 pilastres formant une élégante arche au sommet du pignon, ponctuée par un oculus central.

Clôture d'entrée du site, cadrée par 2 piliers massifs en pierre, donnant sur une vaste cour bordée par 2 longues ailes.

Longue aile latérale à une seule lucarne avec des baies en arc surbaissé, aux encadrements en brique rouge

Bureaux dont l'entrée est marquée par un avant-corps en verre avec une très légère structure métallique décorée.

1

CHAMPAGNE MARTEL XVIIIE, 1930

Maison de Champagne

Quartier Saint-Timothée - 17 rue des Créneaux à Reims

LA TEINTE LUMINEUSE ET PURE DE LA CRAIE BLANCHE

Sauvegarder l'ancienne brasserie et distillerie Gouverneur et Veith aménagée en Maison de champagne.

HISTOIRE

Ancien bien national provenant des Chartreux du Mont-Dieu, cet ensemble du XVIIIe siècle est acquis au début du XIXe siècle par Benoit Fort qui y développe la brasserie et distillerie Gouverneur et Veith pendant un siècle.

La maison de champagne G. H. Martel & Ce est créée en 1869 par la famille Tabourin, propriétaire récoltant d'Avenay Val d'or, petit bourgade située dans la montagne de Reims à quelques kilomètres d'Epernay. Installée à Épernay à l'origine, elle s'implante aussi à Reims au cours des années 1920 dans cette brasserie, située au-dessus d'anciennes crayères.

Caractérisés par des moellons de craie, les bâtiments historiques sont en partie remaniés suite aux dégâts de la 1ère guerre mondiale avec de l'enduit et des faux colombages. Creusées à partir d'anciennes crayères, datées entre le IVe et le XVIIIe siècles, les caves sont composées de galeries, de caveaux et de crayères d'environs 20 mètres de hauteur. Celles-ci forment l'une des liaisons souterraines entre les abbayes Saint-Remi et Saint-Nicaise.

Ancien site de production et de stockage des vins, les caves accueillent aujourd'hui le musée de la vigne et du vin de Champagne.

Plan de situation

ARCHITECTURE

L'ancienne brasserie est composée de plusieurs petites entités bâties de volumes distincts et à l'architecture variée, qui se révèlent depuis l'intérieur de la cour.

Encerclant une cour pavée, les différentes parties bâties sont agencées suivant un plan en U en alignement sur les voies. Les 2 ailes sur rue, de hauteurs différentes, en carreau de craie demeurent plus homogènes. L'édifice principal plus élevé, à 2 niveaux en angle de rue, structure l'entrée de la Maison et de l'étroite rue Armonville. L'entrée sous porche s'accompagne par une aile intérieure formant une tour en brique à l'architecture bien composée. Les toitures remarquables à deux longs versants et à croupe sont en tuile plate, et constituent l'un des rares exemples rémois préservés.

L'architecture des différentes ailes maintient les anciennes traces historiques avec les carreaux de craie à l'aspect brut, les baies aveugles ou non aux encadrements de brique ou de pierre, qui semblent répondre à une composition aléatoire. La cour aux façades enduites, parfois décorées de colombage, est caractérisée par une succession de 3 grandes baies en plein cintre aux menuiseries bois finement élaborées.

La teinte vert olive des menuiseries bois, des faux pans de bois et des revêtements de bois, formant l'entablement de l'édifice principal, harmonise cet ensemble bâti.

Vue aérienne

Plan d'ensemble de la brasserie et distillerie dans laquelle s'implante la Maison de Champagne Martel.

Édifice en carreau de craie, marquant l'entrée de la maison de champagne avec un porche cintré.

Cour pavée, encerclée de plusieurs bâtiments aux percements variés et aux volumes distincts.

Trois arcades en plein cintre qui caractérisent la salle de réception, aile basse donnant sur la cour et la rue Armonville.

Les façades historiques en carreau de craie avec des percements aléatoires de formes variées.

Le porche d'entrée en anse de panier avec son encadrement en pierre et sa clé de voûte au décor sculpté.

2

CHAMPAGNE TAITTINGER XVIIE, 1920

Maison de champagne

Colline Saint-Nicaise - 9 place Saint-Nicaise à Reims

Architecte: Tassigny (1920)

Champagne Forest et Fourneaux, puis Champion (1920)

LA DÉLICATESSE DE L'ARCHITECTURE RATIONNELLE ET DE LA NATURE

Intégrer les vestiges d'une ancienne abbaye bénédictine dans une Maison de champagne.

CONTEXTE

La Maison de champagne Taittinger est située à l'emplacement de l'ancienne abbaye bénédictine Saint-Nicaise datant du XIIIe siècle. Celle-ci est vendue avec son église comme bien national en 1793. Elle devient une carrière de pierre destinée à bâtir la ville lors de la Révolution, puis disparaît.

Maison de champagne Forest et Fourneaux à l'origine, puis Champion, les édifices sont reconstruits en 1920 suite aux destructions de la 1ère guerre mondiale avec une écriture architecturale rationnelle, dans un style Art Déco. Seule, demeure la conciergerie du XVIIe siècle (estimation).

Installée en 1935 sur le site, la Maison Taittinger est située au-dessus de la crypte, des fondations, des caves et des crayères de l'abbaye, dont une partie des vestiges est préservée. Les 20 crayères sont reliées entre elles par un réseau de caves voûtées en plein cintre creusées au XXe siècle sur 4 km. L'une des galeries les plus anciennes, actuellement murée, reliait l'abbatiale au square des Buttes Saint-Nicaise.

L'histoire conventuelle et très riche de ce site historique et emblématique de Reims n'est perceptible aujourd'hui que dans les espaces souterrains.

Plan de situation

ARCHITECTURE

Situés en limite du parc arboré, les édifices regroupés de la Maison de champagne à l'architecture délicate et rationnelle se déploient sur la toute la longueur de l'îlot.

Les 2 édifices majeurs à 2 niveaux de grandes dimensions, l'atelier de fabrication abritant les bureaux à l'étage et le magasin industriel, côté rue d'Ay, sont reliés par une légère galerie suspendue et forment une équerre aux toitures plates. Celle-ci est longée d'une part par une large voie d'accès et s'ouvre sur le parc de l'autre. La conciergerie à l'architecture remaniée est un petit pavillon situé dans la continuité du porche d'entrée cintré. Elle arbore une toiture ancienne remarquable à longs versants et à demi-croupe en tuile plate. L'ensemble est clos de hauts murs enduits, laissant seulement la cime des arbres du parc émergée.

L'édifice majeur, le plus ornementé, présente un long pan coupé caractérisé par un encorbellement à l'étage, signalant la baie d'entrée de grande largeur. Les décors épurés en pierre d'inspiration classique (corniche, frise, bandeau...) soulignent la régularité des travées, la forme rectangulaire des baies simples de l'étage et des baies jumelées, qui assoient le rez-de-chaussée.

La cohérence et la régularité architecturales des édifices créent un ensemble harmonieux, serein et secret, clos dans la ville mouvementée.

Vue aérienne

Plan de masse de la Maison de champagne Taittinger, avec un grand espace arboré clos sur rue.

Atelier de fabrication et bureaux ouverts sur le grand parc d'un côté, et l'entrée du site traitée par un pan coupé.

Conciergerie à l'entrée du site, seul vestige datant du XVIIIe d'avant la Révolution Française.

Architecture Art Déco aux lignes épurées de l'architecte Tassigny, ouvrant un large accès au parc arboré.

Passerelle suspendue en verre reliant les deux plus importants volumes, l'atelier de fabrication et le magasin industriel, rue d'Ay.

Vestiges souterrains de l'abbaye en craie avec cet escalier du XIIIe siècle menant à la salle des hôtes disparue.

Sources: Union des Maisons de Champagne rubrique «Chronologie des évènements», Coteaux, Maisons et Caves de champagne, Tomes II & III, Portail du patrimoine culturel, Site de Champagne-Ardenne, La vie rémoise de Jean-Yves Sureau

AGENCE D'URBANISME REGION DE REIMS
Développement & Prospective